A decorative border in a dark red or maroon color, featuring ornate scrollwork and floral motifs at the corners and midpoints of the sides, framing the central text.

PHILIPPE ROUILLAC

*Commissaire-priseur
Expert près la Cour d'appel*

CHEVERNY

Dimanche 6 juin 1999

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire-priseur
Expert près la Cour d'appel

en provenance de grandes demeures et châteaux privés

A l'Orangerie du château de Cheverny

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

DIMANCHE 6 JUIN 1999

EXPOSITIONS PRIVÉES :

A VENDÔME, sur rendez-vous, jusqu'au 25 mai

EXPOSITIONS PUBLIQUES A CHEVERNY :

Vendredi 4 juin de 15 heures à 18 heures

Samedi 5 juin de 10 heures à 18 heures

Dimanche 6 juin de 9 heures à 11 heures

PHILIPPE ROUILLAC, Commissaire-priseur
Hôtel des Ventes, route de Blois, 41100 Vendôme
TÉL. : 02 54 80 24 24 – FAX : 02 54 77 61 10
e.mail : rouillac@aol.com

CATALOGUE COMPLET SUR INTERNET

<http://www.encheres.com/cheverny>

*Avec l'aimable concours du Marquis et de la Marquise de Vibraye,
du Vicomte et de la Vicomtesse de Sigalas,
du Duc et de la Duchesse de Caraman,
du Marquis et de la Marquise de Brantes.*



VENTE DU CATALOGUE : 100 F AU PROFIT DES ŒUVRES DE MALTE

ŒUVRES HOSPITALIÈRES FRANÇAISES DE L'ORDRE DE MALTE

L'Ordre souverain, militaire et hospitalier de Saint-Jean de Jérusalem, de Rhodes et de Malte, communément dénommé l'Ordre de Malte, perpétue la mission multiséculaire de ses fondateurs : secourir les personnes en difficulté. Il constitue aujourd'hui une chaîne de solidarité internationale au service des malades et des plus démunis.

En France, cette mission est dévolue aux Œuvres hospitalières françaises de l'Ordre de Malte reconnues d'utilité publique depuis 1928 et membres du Comité de la Charte de Déontologie. Leurs domaines d'intervention sont multiples. Au-delà de leurs actions traditionnelles, telles que la lutte contre les maladies infectieuses (lèpre, tuberculose...) et l'assistance médicale aux populations du Tiers Monde, elles ont tout particulièrement développé depuis plus de douze ans, en France, l'assistance aux personnes handicapées ou souffrant de troubles du comportement : elles comptent huit établissements spécialisés pour enfants, adolescents ou adultes. La collecte, le tri et l'expédition de médicaments aux populations du Tiers Monde et de l'Europe de l'Est sont une autre de leurs priorités. Enfin, la formation d'ambulanciers (4 écoles) et de secouristes (26 unités départementales) est un autre des domaines dans lesquels elles se sont investies ; en a découlé la création d'une unité de secours d'urgence dénommée Malte-Espoir, dont la première intervention internationale s'est portée en faveur des réfugiés rwandais en 1994.

Par ailleurs, les Œuvres de l'Ordre de Malte viennent d'ouvrir : à Nice, une résidence pour les personnes âgées désorientées, notamment atteintes de la maladie d'Alzheimer, et à Paris, un centre d'accueil pour 50 personnes sans abri accompagnées d'un animal de compagnie.

Toutes ces actions sont rendues possibles grâce à la générosité des donateurs et à la contribution de près de 3 000 bénévoles.

ŒUVRES HOSPITALIÈRES FRANÇAISES DE L'ORDRE DE MALTE
92, rue du Ranelagh, 75016 Paris. Tél. 01 45 20 80 20

Bertrand GALIMARD-FLAVIGNY, auteur du remarquable ouvrage *Les Chevaliers de Malte, des hommes de fer et de foi* paru chez Gallimard dans la collection « Découvertes », sera présent lors de l'exposition du samedi 5 juin à l'Orangerie de Cheverny. Il se fera un plaisir de signer son livre vendu au profit des Œuvres de l'Ordre de Malte (75 F).



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

TÉLÉPHONE

Orangerie de Cheverny (33) 02 54 80 24 24 – Fax (33) 02 54 77 61 10

ACCÈS

Autoroute A10 Aquitaine. Sortie Blois : Cheverny est à 15 km au sud de Blois en direction de Romorantin-Vierzon. Sortie Mèr : Cheverny est à 25 km direction Chambord

SNCF Paris-Austerlitz - Blois : 1 h 30 (renseignements : Tél. 08 36 35 35 35). Minitel : 3615 SNCF. Taxi 02 54 78 07 65 ou location de voiture 02 54 74 48 15

Aérodrome Blois - Le Breuil 02 54 20 17 18

Possibilité d'atterrir en *hélicoptère* près de l'Orangerie du Château de Cheverny sur autorisation préalable et sous réserve de disponibilité 02 54 79 96 29

TOURISME

Office de Tourisme de Cheverny 02 54 79 95 63

Château de Cheverny 02 54 79 96 29

De nombreuses possibilités de gîtes, chambres d'hôtes, hôtels de charme, visites de châteaux, musées, tables d'hôtes, etc.

HÔTELS-RESTAURANTS

Chambord

Hôtel Saint-Michel** 02 54 20 31 31

Cheverny

Le Château du Breuil*** 02 54 44 20 20

Hôtel de Cormeray 02 54 44 22 02

Cour-Cheverny

Les Trois Marchands** 02 54 79 96 44

Le Saint-Hubert** 02 54 79 96 60

Chitenay

Auberge du Centre** 02 54 70 42 11

Contres

Hôtel de France*** 02 54 79 50 14

Mont-près-Chambord

Le Saint-Florent** 02 54 70 81 00

Mur-de-Sologne

Le Domaine de Fondjouan*** 02 54 95 50 00

Le Brocard** 02 54 83 90 29

Onzain

Le Domaine des Hauts de Loire****
02 54 20 72 57

Ouchamps

Le Relais des Landes*** 02 54 44 40 40

Romorantin

Grand Hôtel du Lion d'Or****

02 54 94 15 15

Soings-en-Sologne

Les 4 Vents* 02 54 98 71 31

RESTAURANTS

Bracieux

Le Relais de Bracieux 02 54 46 41 22

Cheverny

La Rousselière - Golf de Cheverny
02 54 79 23 02

Le Pousse-Rapière 02 54 79 94 23

Le Pichet 02 54 79 97 23

Le Grand Chancelier 02 54 79 22 57

Contres

La Botte d'Asperges 02 54 79 50 49

Cour-Cheverny

La Vieille Auberge 02 54 79 96 49

La Pergola - pizzeria-grill 02 54 79 24 40

Château de Cheverny

LE château de Cheverny, terminé en 1634 par Henri Hurault, comte de Cheverny (fils de Philippe Hurault, chancelier des rois Henri III et Henri IV), fut construit sur l'emplacement d'une ancienne forteresse dont quelques vestiges subsistent dans les actuels communs. Ses terres appartiennent depuis près de sept siècles à la même famille.

Ce furent l'architecte Boyer de Blois et le célèbre peintre Jean Mosnier qui présidèrent aux travaux et à la décoration, comme aux châteaux de Blois et de Chambord.

Mlle de Montpensier, la Grande Mademoiselle, qualifiait Cheverny, où elle séjourna à plusieurs reprises, de « palais enchanté » et M. de La Saussaye de « noble, régulière et magnifique demeure ».

Posé au milieu d'immenses pelouses admirablement entretenues, le château, d'une éclatante blancheur, dégage une impression d'inégalable grandeur.

Une riche décoration intérieure et un splendide ameublement : tableaux de maîtres (Clouet, Raphaël, Rigaud...) et tapisseries célèbres (notamment celles des Ateliers de Paris ayant précédé les Gobelins), contribuent également à la renommée du château.

Cheverny, demeure privée (habitée par les descendants des Hurault, marquis de Vibraye), est aussi un haut lieu de la vénerie comme en témoignent sa salle des Trophées aux 2 000 bois de cerfs et son chenil abritant une meute de 80 chiens franco-anglais.

Atouts touristiques supplémentaires pour Cheverny : une vaste Orangerie (construite en 1701) aménagée luxueusement pour les réceptions, ainsi qu'un tout récent Golf international situé sur les terres du Domaine.

Sans oublier l'Aéro-Cheverny, le plus grand ballon captif du monde, totalement original : à 150 m de hauteur une sensation extraordinaire de vol, sans bruit ni secousse, en toute sécurité, une surprenante et magnifique découverte du paysage environnant.

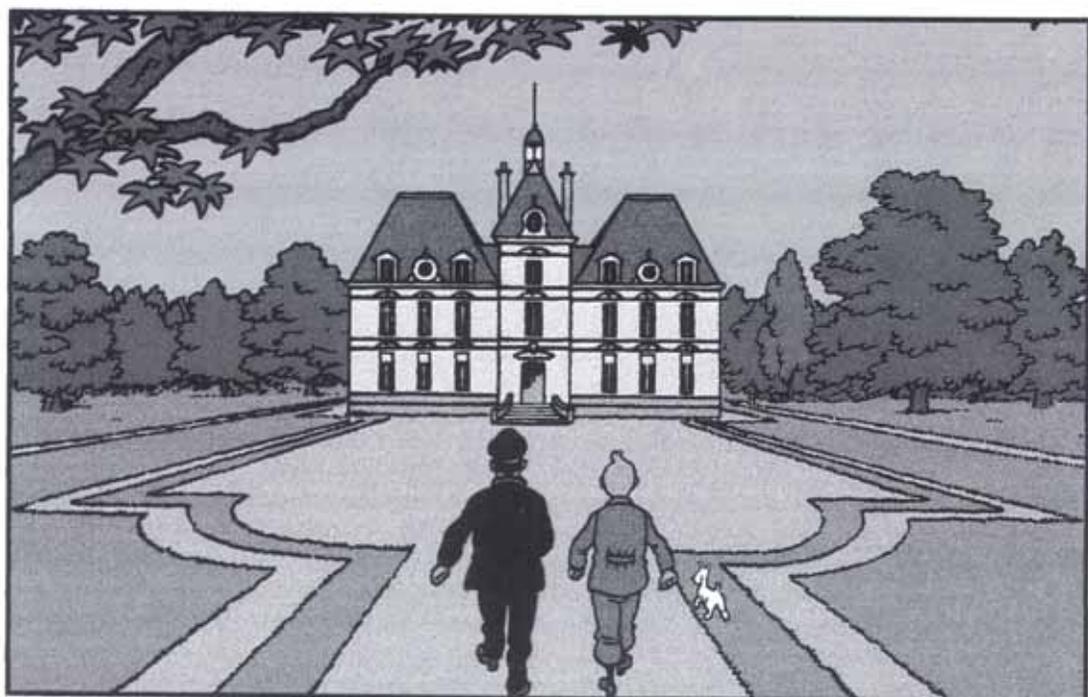


CHEVERNY à 190 km de PARIS 1 h 30 par autoroute sortie Blois



CHEVERNY

V A L D E L O I R E



© HERGÉ / MOULINSART 1987

DIRECTEMENT INSPIRÉ PAR LE CHATEAU DE CHEVERNY DONT HERGÉ DÉCOUVRIT L'EXISTENCE À LA FAVEUR D'UNE BROCHURE TOURISTIQUE CONSACRÉE À CE JOYAU ARCHITECTURAL DU VAL DE LOIRE, LE CHATEAU DE MOULINSART EST DEVENU UN LIEU TELLEMENT MYTHIQUE POUR LES TINTINOPHILES QUE CEUX-CI NE PEUVENT S'EMPÊCHER, TOUT EN VISITANT L'ANCIENNE DEMEURE DU GOUVERNEUR DE BLOIS, DE S'Y SENTIR, PAR LE BIAIS DE LA FICTION, "EN PAYS DE CONNAISSANCE".

CONDITIONS DE VENTE

PAIEMENT

La vente est faite expressément au comptant.

En application de la législation en vigueur, les acquéreurs paieront, en sus du montant de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants :

– soit 10,854 % (frais 9,00 % ; T.V.A. 1,854 %).

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront acceptés qu'après accord préalable de l'Étude. Pour cela il est demandé que les acheteurs obtiennent, avant la vente, une lettre accreditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat qu'ils transmettront à l'Étude au plus tard le 31 mai.

En cette absence, les clients non résidents en France ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire par SWIFT.

LICENCE D'EXPORTATION

Cette formalité peut requérir un délai de 5 à 10 semaines, celui-ci pouvant être sensiblement réduit selon la rapidité avec laquelle l'acquéreur précisera ses instructions à l'Étude — qui ne peut être tenue responsable ni de la décision ni du délai.

Acquisitions - Livraisons intracommunautaires

Les acquéreurs C.E.E. assujettis (ressortissants de l'un des pays de la C.E.E.) devront fournir au commissaire-priseur leur numéro d'identification T.V.A., ainsi que les justificatifs d'expédition des objets acquis en fonction des seuils en vigueur au jour de la vente.

OPÉRATION DE TRANSFERT DE FONDS AVEC L'ÉTRANGER

Banque bénéficiaire : Caisse des Dépôts et Consignations, 56, rue de Lille, 75356 Paris

Identifiant SWIFT : CDC FFRPP

N° de compte à créditer : 03504001920 96

Étude bénéficiaire : M^e Rouillac, 41100 Vendôme – France

N° SIREN : 3 2 6 8 1 2 9 6 3

N° SIRET : 3 2 6 8 1 2 9 6 3 0 0 2 2

N° d'identification intracommunautaire : F R 5 2 3 2 6 8 1 2 9 6 3 0 0 2 2

Montant en francs français, ou en euros – net de frais pour le bénéficiaire.

RENSEIGNEMENTS

ENCHÈRES

Les enchères seront portées à l'aide d'un panneau numéroté qui pourra être obtenu à l'entrée de l'Orangerie de Cheverny en échange de l'enregistrement de l'identité du demandeur (une pièce d'identité pourra être demandée) et du dépôt d'un chèque en blanc signé à l'ordre de M^e Rouillac.

Le numéro de panneau du dernier enchérisseur sera appelé par le commissaire-priseur.

ORDRES D'ACHAT

Tout enchérisseur ne pouvant assister à la vente pourra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue. M^e Rouillac agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Nous vous prions de bien vouloir communiquer vos ordres d'achat — soit à l'Étude : Tél. 02.54.80.24.24 ; Fax. 02.54.77.61.10 — soit aux experts de la vente.

RETRAIT DES ACHATS

En cas de paiement par chèque, non certifié, sur une banque française, la délivrance des objets sera différée jusqu'à l'encaissement.

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

L'ensemble des objets devant impérativement être transporté le soir même de la vente, il est conseillé aux acheteurs de préciser leurs instructions concernant la livraison de leurs acquisitions, sous réserve de l'acquiescement de leur bordereau d'achat.

Les lots n'ayant pas été retirés avant minuit le jour de la vente, le dimanche 6 juin, seront transportés et conservés dans le garde-meuble de l'Étude à Vendôme. Le transport et le magasinage sont à la charge de l'acquéreur.

L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, l'Étude décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée.

Toutes formalités et transports demeurent à la charge exclusive de l'acquéreur.

RESPONSABILITÉ

En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

Tous les objets ou tableaux sont vendus par le commissaire-priseur et s'il y a lieu de l'expert qui l'assiste, suivant les indications apportées au catalogue et compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente.

Aucune réclamation ne sera possible pour les restaurations, manques et accidents : l'exposition ayant permis l'examen des objets.

L'état des marbres, des cadres n'est nullement garanti. Pour les tableaux, l'indication « huile » est une garantie, mais le support peut être indifféremment panneau, carton ou toile. Les réentoilages sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.

Les dimensions, poids, origines, époques, provenances ne sont donnés qu'à titre indicatif.

La vente de tous les lots est faite sans aucune espèce de garantie, ils sont vendus tels quels, dans l'état où ils se trouvent, les expositions successives préalables ayant permis aux acheteurs d'avoir leur propre jugement.

Ils auront pu notamment vérifier si chaque lot correspond à la description du catalogue, ladite description constituant une indication qui n'implique aucune responsabilité quelle qu'en soit la nature.

1989 - CHEVERNY - 1999

Goudji, orfèvre et maître d'art, a créé à l'occasion de la 10^e vente de Cheverny ce marteau de commissaire-priseur en argent, bois de rose, aventurine, lapis-lazuli et ivoire.

Ce symbole de notre profession, instrument de travail, devient... œuvre d'art. Que Goudji soit encore remercié pour tant de gentillesse et de savoir-faire !

Cette année, parmi plus de deux cents numéros sélectionnés pour votre plaisir, qu'il me soit permis de vous présenter deux chefs-d'œuvre, et d'évoquer deux façons d'être si français...

Le tableau de **Rigaud** de 1732, représentant *Laurent Mazade*, cet illustre fermier général, symbolise aussi bien l'art du portrait au Grand Siècle que l'esprit français du XVIII^e. C'est à **Voltaire** que nous empruntons ces vers du *Mondain*, écrit en 1736 :

*... J'aime le luxe, et même la mollesse,
Tous les plaisirs, les arts de toute espèce
La propreté, le goût, les ornements :
Tout honnête homme a de tels sentiments...*

Étoffe, faire-valoir, attitude, demi-sourire, pétillance et pétulance... le portraitiste officiel de Louis XIV a su les célébrer sur cette toile, conservée depuis ses origines dans la famille du fermier général !

Autre siècle, autre sensibilité, au XIX^e, avec *Le coucher de soleil à Étretat* de **Monet**, peint en 1883 : l'impressionnisme. Le ciel devient mer, l'air devient eau ; comme l'a suggéré **Alain**, tout est atmosphère, évanescence.

Écoutons la musicalité ambiante de ce tableau : elle est harpe et violon, un concerto aux notes d'embruns, d'éclats de lumière et de pépites...

Amateur, collectionneur, connaisseur ou simplement curieux, voire rêveur, les ventes de Cheverny n'existeraient pas sans vous.

Sachons regarder pour goûter, comparer pour apprécier, et nous émerveiller pour... choisir !

Et comme dans *Le Cousin Pons* de **Balzac** – bicentenaire de ce collégien vendômois oblige – fuyons la vitesse, la précipitation :

« ... Elle trouva Magus immobile devant les tableaux. Cette immobilité, cette admiration ne peuvent être comprises que par ceux dont l'âme est ouverte au beau idéal, au sentiment ineffable que cause la perfection dans l'art, et qui restent plantés sur leurs pieds durant des heures entières au Musée devant... »

Avec notre reconnaissance – à tous et toutes – pour votre confiance depuis 1989 !

Fidèlement vôtre,

Philippe Rouillac



EXPERTS

Tableaux anciens

René MILLET,
4, rue de Miromesnil, 75008 Paris, tél. 01 44 51 05 90

Tableaux modernes

Philippe et Sylvie BRAME, et François LORENCEAU,
68, boulevard Malesherbes, 75008 Paris, tél. 01 45 22 16 89

Objets précieux

Émeric PORTIER et Philippe SERRET,
17, rue Drouot, 75009 Paris, tél. 01 47 70 89 82

Extrême-Orient

Thierry PORTIER,
52, rue Taitbout, 75009 Paris, tél. 01 45 26 08 82

Objets d'art, ameublement, tapis, tapisseries

Roland LEPIC,
1, rue Rossini, 75009 Paris, tél. 01 42 46 06 76

ORDRE DE VENTE

DIMANCHE 6 JUIN 1999

14 h 30

	N ^{os}
TABLEAUX ANCIENS	1-30
TABLEAUX MODERNES	50-74
BRONZES	80-90
CÉRAMIQUES	91-100
OBJETS PRÉCIEUX	101-107
VINS FINS	110-112
EXTRÊME-ORIENT	119-130

vers 16 h 30

OBJETS D'ART, BEL AMEUBLEMENT	150-222
ART NOUVEAU	245-254
LUSTRES	260-263
TAPIS, TAPISSERIES	280-286

**CATALOGUE COMPLET
SUR INTERNET**

<http://www.encheres.com/cheverny>

TABLEAUX ANCIENS

1

FLEURON ROYAL dédié à Mademoiselle. 1660.

Anne-Marie d'Orléans, duchesse de Montpensier, dite « la Grande Mademoiselle », fille de Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII, était la petite-fille de Henri IV et cousine de Louis XIV qu'elle songea à épouser, mais le projet fut combattu par Mazarin (1627-1693).

Tableau figurant une grande fleur de lys, dominée par la Couronne royale avec les différents blasons y afférant, 9 grands blasons dominants, surmontés d'une couronne et un ornement de grandes plumes meublant toute la partie haute.

La 1^{re} branche de la fleur de lys marquée B, concerne les alliances de la Maison de Bourbon, au nombre de 34.

La branche du milieu, alliance de la Maison de la Marche et de Vendôme, au nombre de 18. Branche ainée.

La 3^e branche, alliance des princes de la Maison de Montpensier, au nombre de 23.

La fleur elle-même est entièrement garnie de plus de 100 petits blasons, agréablement coloriés.

Dans l'encadré du bas, écrits à la main d'une lecture difficile, les noms des diverses branches. De chaque côté du pied, énumération des familles et branches concernées.

Gouache, lavis.

64 × 32 cm

La provenance de ce joli travail nous conforte dans la certitude qu'il a été effectué dans l'Orléanais qu'il n'a jamais quitté.

L'apanage de Mademoiselle de Montpensier, restée sans héritier, revenait à la Couronne après sa mort, selon la règle en usage.

2

École Française vers 1750.

Portrait d'un jeune officier de grosse cavalerie, portant l'ordre de Saint-Louis. Attribué au régiment de « Cha-Brillant ».

Toile.

80 × 60 cm.

Provenance : collection comte G. de Cardevac. Hôtel particulier à Neuilly.

3

École Française vers 1700.

Portrait du Maréchal de Turenne.

Toile. (Restaurations.)

102 × 78 cm.

Provenance : collection comte G. de Cardevac. Hôtel particulier à Neuilly.

4

École Française vers 1700, entourage de Hyacinthe RIGAUD.

Portrait de Louis XIV en armure.

Toile. (Usures.)

99 × 133 cm.

Provenance : collection comte François de Rilly, château de Rilly, en Touraine.

5

École Italienne du XIX^e siècle, dans le goût de Hendrik-Frans van LINT.

Vues imaginaires de la Rome antique.

Paire de toiles, sur leur toile d'origine.

(Accidents.)

88 × 105,5 cm.

Provenance : collection comte François de Rilly, château de Rilly, en Touraine.



6

École Française fin XVIII^e - début XIX^e.

Scène rustique.

Lavis aquarellé.

21 × 31,5 cm.

Provenance : château du Val de Loire.

7

Zélie D'LEINDRE.

Bouquet de fleurs – tulipes, pivoines, myosotis, marguerites.

Gouache aquarellée. Signée et datée en bas à gauche, 1819.

Au verso, inscriptions manuscrites : « 25 Février 1836. Acheté à la vente de la galerie de la Duchesse de Berry » et « Zélie D'Leindre élève de M. P. J. Redouté inv. et fecit. an 1819 ».

Tampon à l'encre rouge : « Galerie de S. A. R. Madame Duchesse de BERRY » coiffé de la couronne ducale.

58,5 × 38,5 cm.

Provenance : ancienne collection de la duchesse de Berry, puis château du Berry.





8

École Française du XVIII^e.

Portrait de M. Bouhier, président du Parlement de Bourgogne.

Toile. (Restaurations.)

101,5 × 80,5 cm.

Provenance : collection de Bourges.



9

École Française du XVIII^e.

Bacchanales d'amours – lutinant une chèvre.

Suite de trois huiles sur toile (contre-collées) de forme tondo.

70 × 55 cm et 60 × 85 cm.

Provenance : château du Berry.

École Française vers 1860.

Série de quarante tableaux inclus dans un même montage *sur les soldats de Napoléon III*.

- 1 - Sapeur des grenadiers de la Garde impériale.
- 2 - Tambour-major infanterie de ligne.
- 3 - Tambour, infanterie de ligne.
- 4 - Chef de bataillon d'infanterie légère.
- 5 - Vétéran.
- 6 - Saint-Cyrien.
- 7 - Soldat d'infanterie légère.
- 8 - Soldat d'infanterie de ligne.
- 9 - Officier indigène des spahis.
- 10 - Maréchal des logis des chasseurs d'Afrique.
- 11 - Caporal de la légion étrangère.
- 12 - Zouave.
- 13 - Sous-lieutenant porte-drapeau infanterie légère (armée d'Afrique).
- 14 - Tirailleur algérien.
- 15 - Chasseur à cheval.
- 16 - Artilleur à pied.
- 17 - Infanterie de marine.
- 18 - Sapeur-pompier.
- 19 - Gendarme à pied de la Garde impériale.
- 20 - Officier d'artillerie de marine.
- 21 - Marin.
- 22 - Gendarme à cheval.
- 23 - Gendarme à pied.
- 24 - Garde de Paris.
- 25 - Chasseurs à pied.
- 26 - Guide.
- 27 - Officier des chasseurs à cheval.
- 28 - Officier de marine.
- 29 - Gendarme à cheval de la Garde.
- 30 - Douanier.
- 31 - Lancier.
- 32 - Caporal du Génie.
- 33 - Trompette d'artillerie montée.
- 34 - Cuirassier.
- 35 - Carabinier.
- 36 - Officier des hussards (8^e régiment).
- 37 - Sapeur du génie.
- 38 - Dragon.
- 39 - Sergent, artillerie à pied de la ligne.
- 40 - Chasseur d'Afrique.

Panneaux : 19 × 11 cm.

Total : 107 × 109 cm.

Provenance : collection privée de la Vallée de la Loire.



11

École Française du XVIII^e siècle, d'après Jean-Baptiste GREUZE.

Tête de jeune fille.

Sanguine.

42 × 31,5 cm.

Annotée au crayon noir en bas à gauche J.-B. Greuze.

Rousseurs, taches et épidermures.

Provenance : collection blésoise.



12

École Française vers 1780, suiveur de Michel-Bruno BELLENGE.

Nature morte aux instruments de musique.

Toile.

45,5 × 93 cm.

Provenance : collection comte François de Rilly, château de Rilly, en Touraine.



13

Attribué à Henri Pierre DANLOUX (1753-1809).

Portrait de femme.

Toile.

65 × 53 cm.

Provenance : collection de Bourges.

École Française du XVIII^e siècle.

Portrait d'un officier.

Sur sa toile et son châssis d'origine, ovale.

65 × 53 cm.

Provenance : collection de Bourges.

14

Peter CASTEELS (Anvers, 1684 - Richmond, 1749).

Nature morte au vase de fleurs, dans un vase en argent, aux armes de Louis XIV.

Toile marouflée sur panneau. Ancien élément de boiserie.

148 × 115 cm.

Provenance : collection comte G. de Cardevac. Hôtel particulier à Neuilly.





15

École Italienne du XIX^e siècle, dans le goût de Giovanni GHISOLFI.
Temple antique en ruine avec vue sur un port.

Toile.

89 × 104 cm.

Provenance : collection comte François de Rilly, château de Rilly, en Touraine.



16

École Française du XVIII^e, suiveur de Joseph DUCREUX (1735-1802).
Un moqueur qui montre au doigt.

Toile.

97 × 76 cm.

Provenance : collection de La Crouée à Caen.

17

École Française du XVII^e siècle, entourage de Pierre MIGNARD.
Deux femmes au petit chien.

Toile. Forme ovale.

98 × 120 cm.

Provenance : collection comte G. de Cardevac. Hôtel particulier à Neuilly.



18

École Italienne vers 1700, entourage de Pietro NAVARRA.
Nature morte aux fleurs, aux fruits et à l'oiseau à la tête rouge.

Toile.

95 × 131 cm.

Provenance : collection comte G. de Cardevac. Hôtel particulier à Neuilly.



Hyacinthe RIGAUD (Perpignan, 1659 - Paris, 1743).
Portrait de Laurent Mazade.

Sur sa toile d'origine.

81 × 66 cm.

Signé et daté au dos : *fait par Hyacinthe Rigaud, 1732.*

Provenance : vraisemblablement l'un des deux portraits cités sans nom d'auteur – le deuxième étant le portrait par Coypel que nous présentons ci-dessous – dans l'inventaire après décès de Laurent Mazade, dressé à partir du 15 octobre 1743, et mentionnés dans une chambre de son hôtel de la rue Notre-Dame-des-Victoires : « N° 62 : le portrait du dit defunt peint sur toile dans sa bordure de bois doré et l'autre le portrait en pastel de feu Madame de Mazade avec Madame de La Reynière sous glace ausy dans sa bordure de bois doré ils ont été prisés et tirés pour mémoire » (Archives nationales, Minutier central, XCV/170).

Resté par héritage parmi les descendants du modèle. Conservé dans la famille de Laurent Mazade depuis ses origines, château des environs de Rennes.



Bibliographie : J. Roman, *Le Livre de raison du peintre Hyacinthe Rigaud*, 1919, p. 208. Ce portrait est traditionnellement considéré comme le portrait de Laurent Mazade. Dans *Le livre de raison* de Rigaud, apparaît en effet, parmi les noms de modèles portraiturés en 1732, celui de «*M. Mazade, fermier général*». Or 1732 est précisément la date inscrite au dos de notre toile. Qualifié d'*entièrement original* (il exclut donc la participation de l'atelier), il fut vendu au modèle pour le prix de 600 livres. Le modèle était à l'origine d'une illustre famille de fermiers généraux qui par leurs alliances firent fortune au cours du XVIII^e siècle. Le père de Laurent, Étienne Mazade, était depuis 1719 conseiller et secrétaire du roi ainsi que contrôleur en la chancellerie établie à la cour des comptes, aides et finances de Montpellier. Mort en 1728, il avait eu deux fils, Guillaume, conseiller et secrétaire du roi, et Laurent ; leurs dates de naissance respectives ne nous sont pas connues.

Écuyer, fermier général, Laurent Mazade épousa par contrat du 5 août 1715, Thérèse des Queux. Cette dernière était la fille d'un avocat au Parlement, Pierre des Queux, et de Renée Louis Clerck. Le contrat révèle que Laurent était déjà propriétaire de deux maisons à Paris, l'une située rue du Crucifix-Saint-Jacques, l'autre rue Saint-Germain-l'Auxerrois. Trois enfants naquirent de son union avec Thérèse Queux : Henri Guillaume, né en 1717, qui devint conseiller du roi en sa cour de parlement et commissaire aux requêtes. Il épousa en 1738 Catherine Le Blair de Boisemont ; Laurent Joseph, né en 1719, qui devint fermier général et qui épousa Anne Claudine Meynaud ; et Marie-Madeleine Mazade, née le 28 mai 1716, portraiturée à la fois dans le portrait par Coypel quand elle était enfant, et dans le second portrait par Rigaud, œuvres que nous présentons toutes deux.

En 1727, Laurent vendit les deux maisons dont il était propriétaire pour la somme de 32 000 livres et acquit l'année suivante de Pierre Dariague, trésorier du duc d'Orléans, une maison à Saint-Cloud pour la somme de 10 000 livres. Enfin, il était devenu suffisamment riche en 1736 pour acheter aux héritiers de Louis Denis Séguin, ancien président de la chambre des comptes, une grande maison située rue Notre-Dame-des-Victoires pour la somme importante de 212 500 livres. La famille Mazade n'y aménagea pas avant avril 1737 et elle s'était installée entre-temps rue de Richelieu.

Laurent mourut le 24 septembre 1743 dans son hôtel rue Notre-Dame-des-Victoires (Archives nationales, Y/15606, scellé du 24 septembre 1743). L'inventaire, qui fut dressé à Paris, à Saint-Cloud et à Saint-Prest (près de Chartres) à partir du 15 octobre 1743, révèle, outre la fortune immobilière de Laurent Mazade, sa richesse en vaisselle d'argent et en bijoux.

Charles-Antoine COYPEL (Paris, 1694 - Paris, 1752).

Portrait de Madame Mazade, née Thérèse des Queux, et de sa fille, Marie-Madeleine Mazade.

Pastel.

112,5 × 88,5 cm.

Provenance : vraisemblablement l'un des deux portraits cités sans nom d'auteur – le deuxième étant le portrait de Laurent Mazade par Hyacinthe Rigaud présenté ci-dessus –, parmi l'inventaire des biens de Laurent Mazade, fermier général, dressé à partir du 15 octobre 1743 et mentionné dans une chambre de son hôtel de la rue de Notre-Dame-des-Victoires. « N° 62... à l'égard des deux tableaux l'un qui est le portrait du d(ît) deffunt peint sur toile dans sa bordure de bois doré et l'autre le portrait en pastel de feu Madame de Mazade avec Madame de La Reynière sous glace aussy dans sa bordure de bois doré ils n'ont été prisés et tiré seulement tiré pour mémoire » (Archives nationales, Minutier central, XCV/170).

Resté par héritage parmi les descendants des modèles. Conservé dans la famille depuis ses origines, château des environs de Rennes.

Ce sont la même provenance pour ce portrait et les deux autres, la similitude des traits de la petite fille dans le présent portrait et de ceux de la jeune femme portraiturée par Rigaud, et la mention dans l'inventaire de Laurent Mazade qui ont permis l'établissement de l'identité des modèles (voir notice des deux numéros précédents). Nous ne connaissons pas la date de naissance de Thérèse des Queux (son inventaire après son décès, en 1737, ne mentionne pas l'âge de la défunte). En revanche, nous savons que sa fille naquit en 1716. Or, à en juger d'après le pastel, la petite fille doit avoir entre six et neuf ans. Ainsi, Coytel dut réaliser ce portrait vers 1723-1725, soit peu après la mort de son père Antoine en 1722. C'est à partir de cette date qu'il reprit la charge de garde des tableaux et dessins de Louis XV ainsi que celle de premier peintre du duc d'Orléans. Cette importante redécouverte vient enrichir notre vision des débuts de Charles-Antoine Coytel. Peintre d'histoire à la différence de son aîné Rigaud, il montre aussi, à travers cet exemple, son talent de portraitiste. C'est aussi un magnifique exercice sur la modulation du blanc, et de ce point de vue il rejoint les préoccupations de son confrère de l'Académie, Jean-Baptiste Oudry. Seules quelques notes de bleus et de rouges librement appliquées viennent raviver la pâleur de l'œuvre. Coytel, qui était lui-même auteur de pièces, aimait représenter des modèles liés à l'univers du théâtre : que ce soit des comédiens, des chanteurs, des poètes tragédiens, ou encore, comme c'est le cas ici, des amateurs : les riches parures de Mme Mazade et de sa fille, portant elle-même une guirlande de fleurs, leurs éventails et la présence du rideau à l'arrière-plan, suggèrent qu'elles s'apprentent à partir au spectacle. Une certaine mise en avant des bijoux est peut-être une manière de révéler l'engouement de Mme Mazade mère et de sa fille pour ces objets précieux. Dans les inventaires successifs de la famille, les bijoux et diamants sont l'objet d'une prise particulière, à chaque fois par le célèbre orfèvre Pierre-Denis Lempereur et avec des estimations très élevées. Dans l'inventaire de Grimod de La Reynière, une paire de boucles d'oreilles et pendeloques de diamants est prise 11 000 livres, tandis qu'un collier à brillants est prisé pas moins de 18 000 livres. En tant que double portrait féminin, il anticipe aussi celui de Mme Dupillé et de sa fille, peint en 1733, aujourd'hui dans une collection privée à Los Angeles (voir Thierry Lefrançois, *Charles Coytel*, Paris, 1994, n° 155-156).

Certificat de libre circulation à l'étranger.



Hyacinthe RIGAUD (Perpignan, 1659 - Paris, 1743).

Portrait de Madame Grimod de La Reynière, née Marie-Madeleine Mazade.

Sur sa toile d'origine.

83 × 66 cm.

Signé et daté au dos : *fait par Hyacinthe Rigaud, 1734.*

Provenance : peut-être l'un des portraits mentionnés, sans nom d'auteur, parmi l'inventaire des biens de Marie-Madeleine Mazade, dressé à partir du 13 mars 1773 dans la chambre à coucher du marquis de La Ferrière ayant vue sur la cour de son hôtel de la rue Neuve-des-Petits-Champs : « *Un portrait représentant Mad(am)e Mazade peint sur toile dans sa bordure de bois doré prisé comme étant portrait de famille* » (Archives nationales, Minutier central, XXV/775).

Resté par héritage parmi les descendants du modèle. Conservé dans la famille de Marie-Madeleine Mazade depuis ses origines, château des environs de Rennes.



Bibliographie : J. Roman, *Le Livre de raison de Hyacinthe Rigaud*, Paris, 1903.

La fille de Laurent Mazade (voir ci-dessus) est ici représentée à l'âge de 18 ans, trois ans après son mariage avec Gaspard Grimod de La Reynière. Tout comme le précédent tableau, le portrait de Marie-Madeleine Mazade est cité dans *Le Livre de raison de Hyacinthe Rigaud* à l'année 1733, soit un an avant la date inscrite au dos de notre toile : « Mme de la Regnière, buste avec une main. Attitude répétée, vendu 600 livres. » Gaspard Grimod de La Reynière était fils d'Antoine Grimod (1647-1724), qui, à la fin de sa vie en 1722, prit la charge de fermier général qu'il avait rachetée à son beau-frère Jean Le Juge. La sœur de ce dernier, Marguerite Le Juge, mère de Gaspard, disparut au terme d'une très longue vie, à l'âge de 104 ans. Gaspard s'était marié en premières noces à Marie Anne Jeanne Labbé, qui mourut en 1730. Quand il se remaria, Marie-Madeleine Mazade lui apporta en dot plus de 150 000 livres en avancement d'hoirie. Trois enfants naquirent de ce second mariage : Laurent, qui en 1753 épousa Sauzanne Françoise de Gérente ; outre sa fonction de fermier général, Laurent était aussi associé de l'Académie royale de peinture et de sculpture ; Françoise Thérèse, qui en 1749 épousa Chrétien Guillaume Lamoignon de Malesherbes, premier président de la Cour des Aides ; et Louise Thérèse qui en 1762 épousa Marc Antoine de Lévis. Grâce aux privilèges de sa profession, Gaspard Grimod s'était particulièrement enrichi. Après la mort de Laurent Mazade, Gaspard Grimod et son épouse avaient encore hérité de biens d'une valeur équivalente à 630 000 livres. Ainsi, en 1740, ils achetèrent la propriété, terre et seigneurie de Clichy-la-Garenne pour le prix de 240 000 livres. Six ans plus tard c'est le fief de Monceaux et celui de Liancourt qu'ils acquirent pour 14 000 livres. Enfin, en 1747, ils devinrent propriétaires d'un hôtel et de ses dépendances situés rue des Petits-Champs vis-à-vis de la rue des Bons-Enfants, le tout pour le prix de 300 000 livres. Gaspard mourut en 1754 à la tête d'une fortune immense, avec une masse successorale d'une valeur de 14 millions de livres. Parmi les objets précieux dans son inventaire, on note les bijoux et les porcelaine de Saxe. Le pastelliste Jean Valade est requis pour faire la prise de quelque dix tableaux que possédait le défunt : à la différence de son fils et de son frère Grimod du Fort, qui commanda à Natoire une série de peintures d'histoire, Gaspard n'attachait que peu d'intérêt à cet art.

Ajoutons que Marie-Madeleine et son époux s'étaient fait portraiturer par Quentin de La Tour (1704-1788) et que leurs effigies furent présentées au Salon de 1751 (aujourd'hui dans une collection particulière, une version du portrait de Gaspard Grimod au musée Antoine-Lécuyer à Saint-Quentin ; voir A. Besnard et G. Wildenstein, *Quentin de La Tour*, Paris, 1928, n° 171 à 176, fig. 31-33).

Marie-Madeleine Mazade se remaria avec Charles de Masso, marquis de La Ferrière, le 25 février 1756, et le contrat stipulait la séparation de biens des futurs époux. A la mort de Marie-Madeleine Mazade, en 1773, le marquis de La Ferrière était qualifié de lieutenant général des armées du roi, ancien *lieutenant des gardes du corps du roi, sénéchal de Lyon et de la province du Lyonnais*.



22

École Hollandaise du XVII^e siècle, suiveur de Jacob RUYSDAEL.
Paysage avec cascade.

Toile.

70 × 85 cm.

Provenance : collection orléanaise.

PSEUDO-FARDELLA dit Pittore di Carlo TORRE (actif dans la seconde moitié du XVII^e siècle, en Lombardie).

Nature morte aux oiseaux.

Nature morte au poisson et à l'écrevisse.

Nature morte aux perdrix.

Trois toiles.

44 × 120 cm et 44 × 63,5 cm (la paire).



Longtemps confondu avec Giacomo Fardella di Cavello, Pseudo-Fardella est un peintre de la seconde moitié du XVII^e siècle travaillant en Lombardie, dans la lignée de Simone del Tintore, Molinari Pradelli, Felice Boselli ou encore Anton Maria Vassallo. Pseudo-Fardella est une personnalité très récemment découverte grâce au catalogue de Giuseppe Cirillo et Giovanni paru en 1996. (voir *La Nature morte del pittore di Carlo Toore – Pseudo-Fardella, nella Lombardia del Secundo Seicento*, Parma, 1996).

Stylistiquement très proche de Felice Boselli, Pseudo-Fardella partage le même goût pour les natures mortes aux oiseaux. Sa fine touche porte une attention particulière aux plumages. Étant très certainement des dessus de portes à l'origine, nos trois tableaux sont à rapprocher de nombreuses autres compositions conservées pour la plupart dans des collections particulières italiennes. On y retrouve les mêmes motifs du céleri, des herbes hautes à l'arrière-plan, et des ailes déployées.

Provenance : collection comte François de Rilly, château de Rilly, en Touraine.





24

École Allemande du XVII^e siècle, entourage de Joachim von SANDRART.
Philosophe à la médaille.

Toile.

91 × 74 cm.

Provenance : collection orléanaise.



25

École Ancienne d'après Rubens.

Diane et la mise à mort du sanglier.

Toile. (Usures, manques.)

163 × 209 cm.

Provenance : propriété près de Nogent-le-Rotrou.

26

Jean-Sébastien ROUILLARD (Paris, 1789-1852).

Portrait de M. Lenoir, son beau-père.

Signé en bas à gauche et daté 1809.

Sur sa toile d'origine.

73 × 59 cm.

« Élève de David, Jean-Sébastien Rouillard figura au Salon de 1817 à 1850 ; médaille de deuxième classe en 1822, de première classe en 1827, chevalier de la Légion d'honneur. Ce fut un portraitiste très en vogue sous la Restauration et le règne de Louis-Philippe » (E. Benezit).

Une lettre originale, manuscrite et signée de DAVID, exprimant sa très grande satisfaction à Rouillard, est jointe au tableau :

« Mon cher Rouillard, mon cher élève je cède bien volontiers à la demande de M. Lenoir votre beau-frère, il désire que je vous témoigne par écrit le bien que je lui exprimais à votre sujet : j'ai le plaisir de vous le répéter, consolidez-le, mon bon ami, par la vue d'un de nos ouvrages, ou au moins par le récit des journaux, vous en avez les moyens, la nature vous a favorisé à cet égard, produisez tandis que vous êtes jeune, vous aimez le travail vous êtes rempli d'ardeur, vous avez du talent, produisez, produisez. C'est le vœu de votre ami anciennement votre maître.

DAVID

PS : Rappelez-moi au bon souvenir de votre respectable mère, elle vous a bien élevé, elle doit actuellement en recueillir les fruits, vous êtes marié j'en suis content, vous êtes père je m'en réjouis, ne faites plus que des tableaux. Le 3 juillet 1824. »

Provenance : propriété de la Vallée du Loir.

27

Gilbert STUART (North Kingston, 1755 - Boston, 1828).

Portrait d'une belle Anglaise.

Sur sa toile d'origine.

72 × 68 cm.

Provenance : château des environs de Rennes.



28

École Émilienne du XVII^e, entourage du GUERCHIN.
Scène biblique, David et Saül ?

Toile.

105,5 × 123 cm.

(Restaurations et manques.)

Provenance : château du Maine.





29

SWAGERS Frans (1756-1836).

Paysage hollandais.

Toile.

Signée en bas à droite.

(Restaurations.)

66 × 85 cm.

30

École Italienne du XIX^e siècle, d'après TITIEN et Peter Paul RUBENS.

Le Rapt d'Europe.

Le Jugement de Pâris.

Paire de toiles, chantournées.

116 × 141 cm.

Riches cadres dorés.

Le Rapt d'Europe reprend la composition peinte par Titien et conservée aujourd'hui au Isabella Stewart Gardner Museum de Boston ; Le Jugement de Pâris est l'une des versions peintes par Rubens en 1632-1635 et conservée à la National Gallery de Londres.

Provenance : collection comte G. de Cardevac. Hôtel particulier à Neuilly.





TABLEAUX MODERNES



50

École Française du milieu du XIX^e.
Vue du château de Frazé dans le Perche.

Toile. (Accidents.)

61,5 × 92,5 cm.

Provenance : collection comte François de Rilly, château de Rilly, en Touraine.



51

École Française du XIX^e.

Nature morte au gibier.

Huile sur toile.

Signée et datée en bas à gauche, 1854.

214 × 138 cm.

Beau cadre en bois naturel, sculpté de riches feuilles d'acanthé, à fronton orné d'une coquille à volutes.

Provenance : château des Pins en Sologne.



52

BESSON Faustin (1821-1882).

La marchande des quatre saisons.

Huile sur toile de forme ovale inscrite dans un trumeau en bois mouluré et peint.

Signée et datée en bas à droite, 1867.

Toile : 134 × 100 cm.

Trumeau : 212 × 129 cm.

Provenance : collection comte François de Rilly, château de Rilly, en Touraine.

53

DEGAS Edgar (1834-1917).

Étude d'un jockey vu de profil.

Fusain.

30 × 20 cm.

Cachet de la vente Degas en bas à gauche.

Provenance: Catalogue des tableaux, pastels, dessins par Edgar Degas et provenant de son atelier dont la troisième vente aux enchères publiques à Paris, Galerie Georges-Petit, les 7, 8 et 9 avril 1919. M^e Lair-Dubreuil, commissaire-priseur, experts MM. Bernheim, Durand-Ruel, Vollard. N^o 141, page 121, reproduit. Adjudgé 4 000 F.

Grande collection parisienne. Conservé dans la famille depuis 1919.



54

DEHODENCQ Alfred (1822-1882).

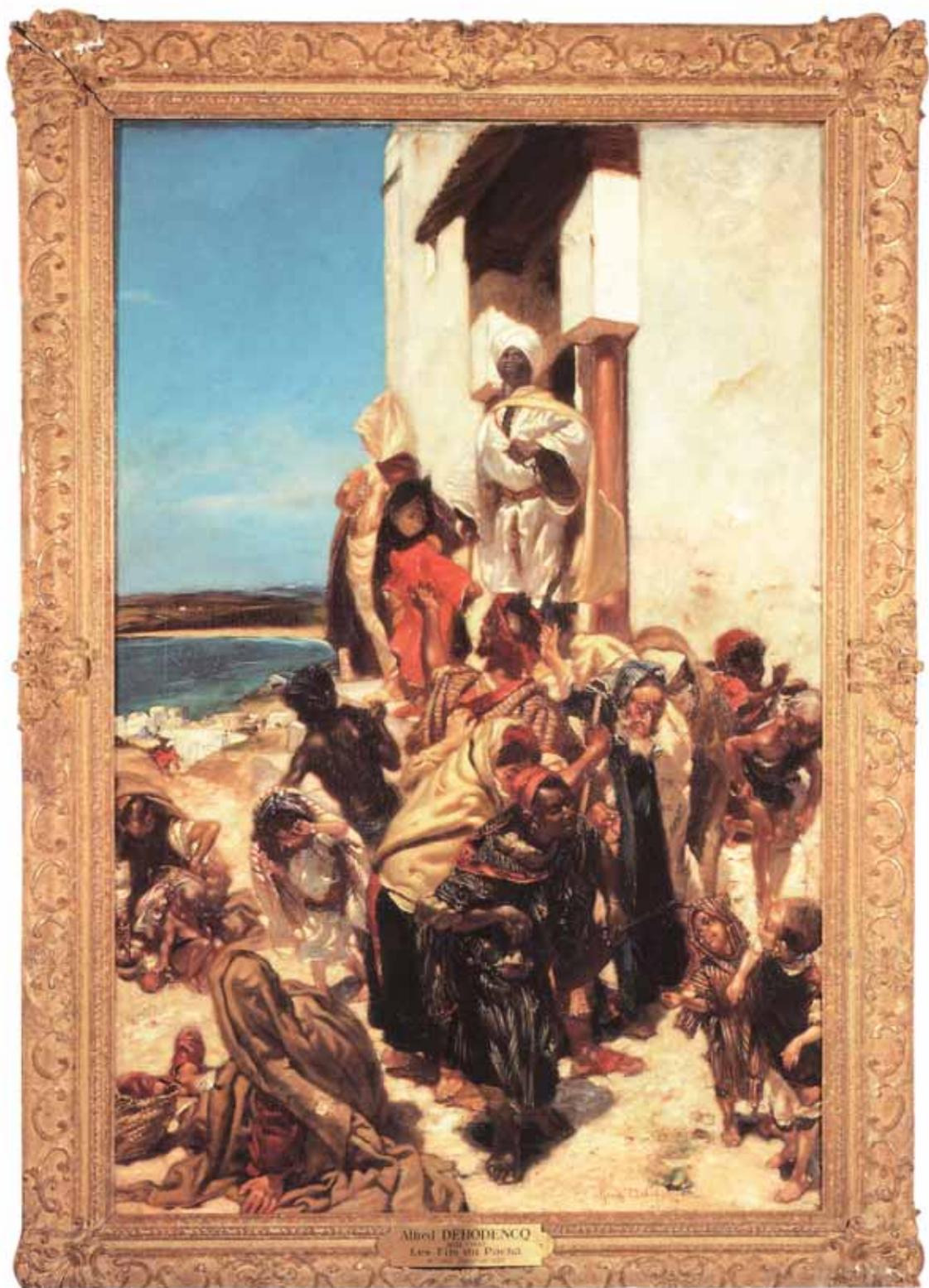
Les fils du Pacha.

Huile sur toile, signée en bas à droite.

144,5 × 96 cm.

Historique : Salon de 1880, sous le N° 1042.

Provenance : château des Pins en Sologne.



Alfred DEHODENCO
Los Hijos del Pácal

55

CHAIGNEAU Jean-Ferdinand (1830-1906 à Barbizon).

Le berger et son troupeau.

Huile sur panneau, signée en bas à gauche.

9 × 17 cm.

Provenance : collection blésoise.

56

COSSON Marcel (1878-1956).

Femme se déshabillant.

Huile sur carton, signée en bas à gauche.

33 × 19 cm.

Provenance : collection blésoise.

57

FAVORY André (1888-1937).

Église près d'un pont.

Aquarelle signée en bas à droite.

31,5 × 48,5 cm.

Provenance : collection blésoise.

58

FOUJITA Tsuguharo Léonard (1886-1968).

Femme, grand nu assis.

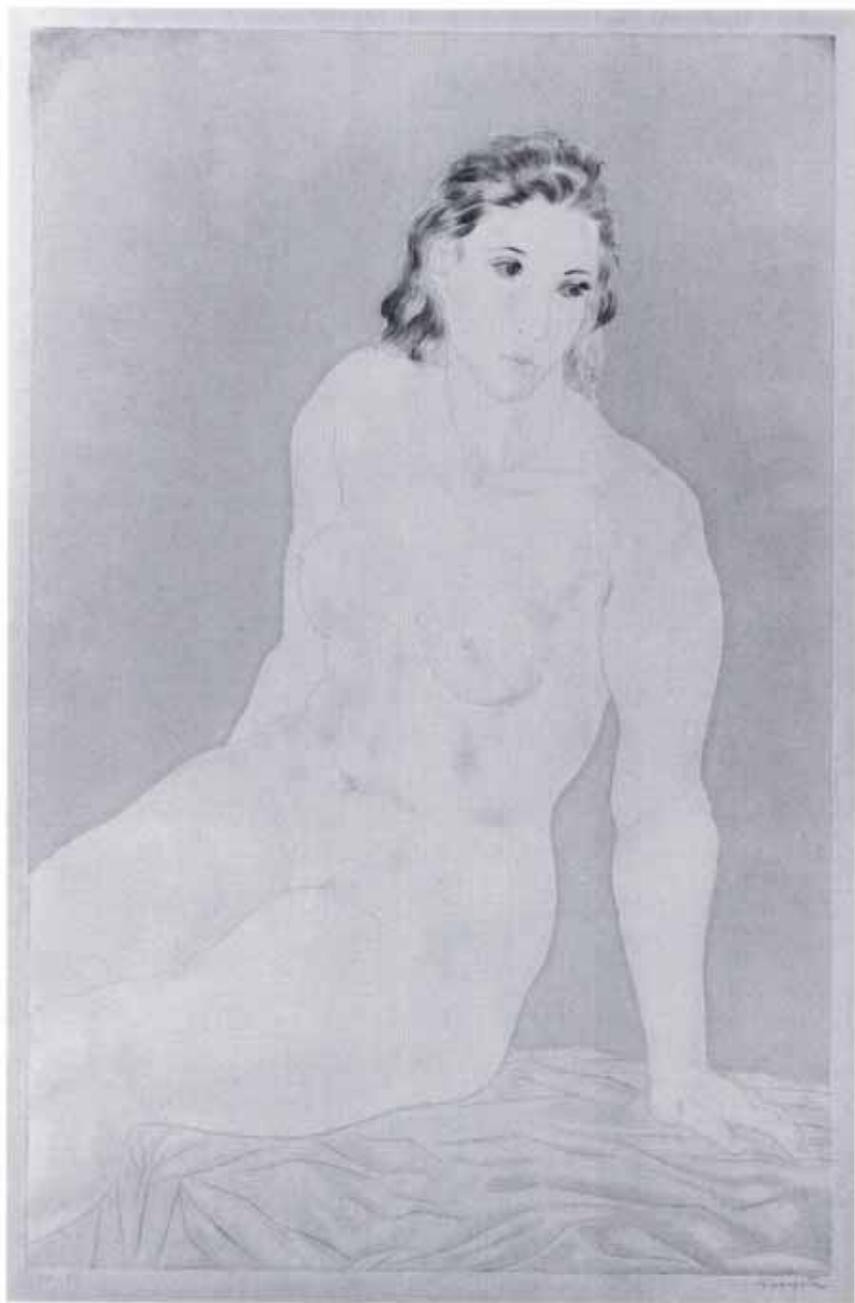
Eau forte et roulette en couleurs.

Signé en bas à droite à la mine de plomb avec la précision « H.C. 7/10 ».

62 × 44 cm.

Provenance : collection particulière.

Facture d'achat de la Maison Prouté, Paris, le 12 juillet 1933 pour 150 F.





59

GEN PAUL, Eugène Paul, dit (1895-1975).
Femme et enfant.

Crayon aquarellé.

Signé et daté en bas à droite 34.

47 × 32 cm.

Provenance : grande collection parisienne.



60

LABOUREUR Jean-Émile (1877-1943).
« Paris. Rue Crozatier n° 46, 4^e étage. Décembre 1894. »

Crayon aquarellé.

28,5 × 21 cm.

Provenance : collection tourangelle.



61

LAGRUE Jean-Pierre.

L'île d'Yeu.

Huile sur toile, signée en haut à gauche.

41 × 33 cm.



62

LEGAT Léon (né en 1829 à Paris).

Cour de ferme.

Huile sur toile, signée en bas à droite.

76 × 65,5 cm.

Provenance : collection particulière de la Vallée du Loir.

63

LÉANDRE Charles-Lucien (1862-1930).

Portrait de Sybille Achard de Bonvouloir.

Pastel. Signé en bas à droite et daté 1900.

79 × 63,5 cm.

Étiquette manuscrite « Mademoiselle Sybille Achard de Bonvouloir ».

Cadre, en bois doré, à frise d'oves et sculpté de rocailles feuillagées à jour, de style Régence...

Provenance : grande collection parisienne.





64

LEVIS Maurice (1860-1935).
Château au bord d'une rivière.

Huile sur panneau.
Signée en bas à gauche.

24 × 34 cm.

Provenance : collection blésoise.



65

MASSON André (1896-1987).

Vénus sans tête.

Huile sur toile, signée en bas à droite.

39 × 30 cm.

Provenance : collection tourangelle.



66

MÉROU, École Française du XX^e siècle.

Intérieur de cloître, vue sur une cathédrale.

Toile.

Signée au centre Mécrou.

97,5 × 130 cm.

Provenance : collection comte François de Rilly, château de Rilly, en Touraine.

67

MOUREN Henri-Laurent (1844-1926).

Le gardien et son troupeau.

Aquarelle signée en bas à droite.

28 × 22 cm.

Provenance : collection blésoise.

MONET Claude. (Paris, 1840 - Giverny, 1926).

« Étretat, la falaise d'Aval au coucher de soleil »

Exécuté en 1883.

Huile sur toile.

Signée et datée en bas à gauche : Claude Monet 83.

Hauteur : 60 cm - 23" 1/2.

Largeur : 81 cm - 31" 7/8.



*Portrait de Claude Monnet.
Photographie Benque, Paris, vers 1880.
(documentation)*

Provenance :

- Acheté à Monet par Durand-Ruel, juillet 1883 (?).
- Georges Petit, Paris, 1883 (?).
- Collection particulière, France, 1914. Conservé dans cette même famille depuis quatre-vingt-cinq ans.

Bibliographie :

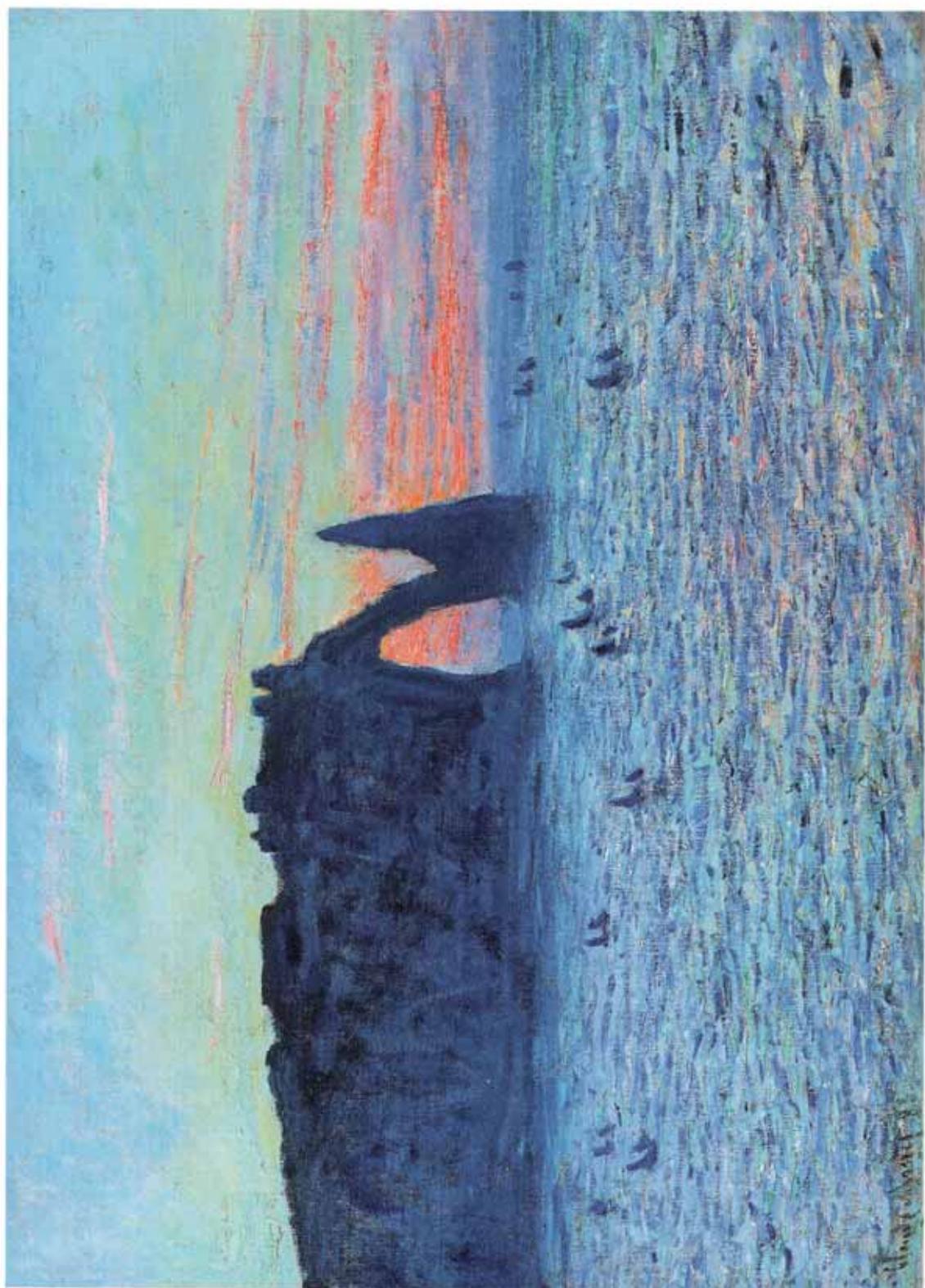
- L. Venturi, *Les Archives de l'Impressionnisme*, Paris-New York, 1939, t. I, p. 259 ;
- J. Clay, préface R. Huyghe, *L'impressionnisme*, Réalités-Hachette, 1971, p. 197, reproduit en couleurs ;
- D. Wildenstein, *Monet, vie et œuvre*, Lausanne-Paris, 1979, t. II, n° 816, p. 100-101 (reproduit) et p. 230 (lettre n° 367) ;
- D. Wildenstein, *Monet, catalogue raisonné*, Wildenstein Institute, 1996, t. II, n° 816, p. 303 (reproduit).

Exposition :

- Musée Carnavalet, Paris (décembre 1952 - février 1953) : *chefs-d'œuvre des collections parisiennes*, n° 67, catalogue.

Œuvres en rapport :

- « *Étretat, soleil couchant* », huile sur toile, 55 × 81 cm, signée et datée en bas à gauche, 1883, North Carolina Museum of Art, Raleigh (N° Inv. 67.24.1) ;
- « *Coucher de soleil* », huile sur toile, 60 × 73 cm, signée et datée en bas à gauche, 1883, Musée des Beaux-Arts de Nancy (N° Inv. 85.2.1) ;
- « *Sortie de bateaux de pêche à Étretat* », huile sur toile, 66 × 81 cm, signée et datée en bas à gauche, 1886, musée Pouchkine, Moscou (N° Inv. 3308).





*Étretat, coucher de soleil.
Carte postale, début du XX^e siècle.*

Après un court passage au Havre, Claude Monet se rend à Étretat le 31 janvier 1883. Il s'installe pour trois semaines à l'hôtel Blanquet dit « *Au rendez-vous des artistes* ». Cette vue, exécutée depuis l'extrémité orientale de la terrasse, au pied de la falaise d'Amont, montre l'Aiguille en avant de la Porte d'Aval.

Claude Monet réalisa deux *séries* à Étretat, l'une en 1883 et l'autre en 1886. Si, en 1886, Claude Monet laisse apparaître la plage dans la partie gauche de ses peintures, en 1883 il ne représente que la mer et l'impressionnante falaise, donnant encore plus de force à ses compositions.

Certificat de libre circulation à l'étranger.



69

PISSARO Paul-Émile (1884-1972).

Pommiers en fleurs.

Fusain et lavis d'aquarelle.

Signé en bas à gauche.

24 × 31,5 cm.

Provenance : collection privée, Cannes.

70

REDON Odilon (1840-1916).

Figure cornue.

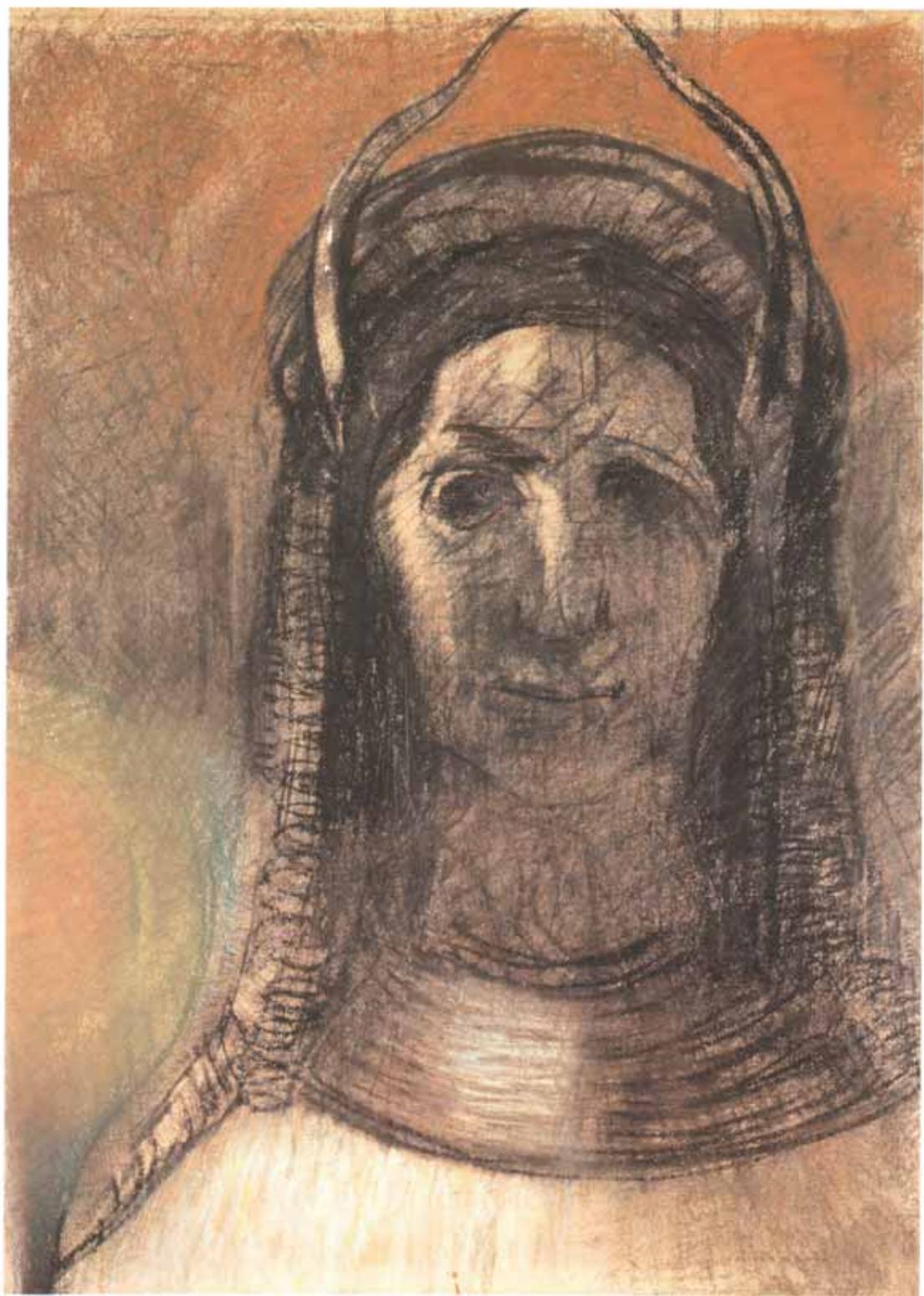
Fusain et pastel sur papier bistre.

Signé en bas à droite.

37 × 27 cm.

Provenance : donné par l'artiste à la fin du XIX^e, depuis conservé dans la famille de DENESVRES, château de DOMECY (près d'Avallon).

Figurera au volume IV de l'œuvre d'Odilon Redon en préparation par Alec Wildenstein.





71

REGGIANINI Vittorio (1853 ou 1858-1938).

Le baiser volé.

Huile sur toile, signée en bas à droite. (Accidents.)

65 × 85 cm.

Provenance : collection rennaise.



72

SEALY Allen Culpepper (1850-1927).
« L'expédition » et « Le campement de l'expédition ».

Paire d'huiles sur toile.
Signées et datées, 1909 et 1900.

95 × 142 cm.

Provenance : château des Pins, en Sologne.



73

SIGNAC Paul (1863-1935),
Port-en-Bessin.

Crayon aquarellé.
Signé en bas à droite.

23,5 × 31 cm.

Provenance : collection tourangelle.



74

VOLLON Antoine (1833-1900).
Nature morte au gibier.

Huile sur toile.

Signée en haut à droite et datée 1864.

71 × 104 cm.

Provenance : collection parisienne, M. de P.-D.

BRONZES

80

MÈNE Pierre Jules (1810-1879). Chasse au cerf (cerf attaqué par trois chiens). Bronze à patine brune monté sur un socle en marbre brèche. Signé sur la terrasse. Éditeur « F. BARBEDIENNE, FONDEUR ».

Haut. 28 cm, Larg. 41 cm.

Pierre Jules Mène, le plus célèbre sculpteur animalier après Barye, fait ses débuts au Salon de 1838.

Référence : Pierre Kjellberg, *Les bronzes du XIX^e*, Les Éditions de l'amateur, p. 469-486.

81

DUBUCAND Alfred (1828-1894). L'accolade, biche et cerf. Bronze à patine mordorée. Signé sur la terrasse.

Haut. 46 cm, Larg. 44,5 cm.





82

MÈNE Pierre Jules. Trois chiens au terrier, chasse au lapin. Bronze à patine brune. Signé sur la terrasse.

Haut. 20 cm, Larg. 37 cm.

83

MÈNE Pierre Jules. Deux chiens à l'arrêt devant une perdrix. Bronze à patine mordorée. Signé sur la terrasse. Socle en marbre.

Haut. 21,5 cm, Larg. 40,5 cm.

84

MÈNE Pierre Jules. Chevreuil. Bronze à patine brune. Signé sur la terrasse.

Haut. 17,5 cm, Larg. 23,5 cm.

85

MÈNE Pierre Jules. Chien braque. Bronze à patine brune. Signé sur la terrasse.

Haut. 15 cm, Larg. 22,5 cm.

86

MÈNE Pierre Jules. Deux lièvres. Bronze à patine brune et or. Signé sur la terrasse.

Haut. 9 cm, Larg. 14 cm.



87

MASSON Jules Edmond (1871-1932). Cerf. Bronze à patine verte. Signé sur la terrasse.

Haut. 39 cm, Larg. 21,5 cm.

Fils et élève de Clovis Masson, sculpteur et graveur en médaille, Jules Edmond Masson pratique, comme son père, l'art animalier.

Référence : Pierre Kjellberg, *Les bronzes du XIX^e*, Les Éditions de l'amateur, p. 463-464.

88

BONHEUR Isidore (1827-1901). Sanglier attaqué par un chien. Bronze à patine brune. Signé sur la terrasse.

Haut. 37,5 cm, Long. 55 cm.

MOIGNIEZ Jules (1835-1894). Faisan. Bronze à patine mordoré à rehauts vert et rouge. Signé sur la terrasse en marbre noir veiné.

Hors tout : Haut. 47 cm, Long. 61 cm.

Animalier, élève de Paul Comoléra – spécialiste des oiseaux –, Jules Moigniez expose régulièrement au Salon, de 1859 à 1892, des volatiles – hérons, faisans, hirondelles, aigrettes, moineaux et coqs – qu'il affectionne particulièrement.

Référence : Pierre Kjellberg, *Les bronzes du XIX^e*, Les Éditions de l'amateur, p. 495-501.





90

BARYE Antoine Louis (1795-1875). Cheval surpris par un lion. Bronze à patine verte monté sur un socle en marbre vert. Signé sur la terrasse.

Hors tout : Haut. 41,5 cm, Larg. 29,5 cm.

Animalier, Antoine Louis Barye est un des grands maîtres de la sculpture romantique.

Référence : Pierre Kjellberg, *Les bronzes du XIX^e*, Les Éditions de l'amateur, p. 55-84.

CÉRAMIQUES

91

JARDINIÈRE, en porcelaine blanche et or de filets, à décor de cartouches en volutes feuillagées et galerie balustre ajourée. Anses feuillagées et pieds consoles rocailleuses.

Style Rocaille, XIX^e.

Haut. 17,5 cm, Long. 53 cm, Larg. 29 cm.

Provenance : hôtel particulier de Bourges.

92

TASSE TREMBLEUSE, en porcelaine dure, avec son couvercle et sa soucoupe. Décor de semis de giroflées mauves avec des feuilles vertes et fleurettes en or.

Marque : manufacture de ASCH, à Tours, XIX^e.

Haut 10 cm. (Petites égrenures.)

Provenance : hôtel particulier orléanais.

Le porcelainier ASCH a mis au point à partir de 1833 avec Marius Fourmont les couleurs : bleu de Tours, bleu paon à reflets métalliques, vert Empire à base de cuivre. Il partit s'installer à Sainte-Radegonde en 1887.

93

ITALIE (?). Paire d'albarelli. Décor de grand feu polychrome de fleurs et de figures dans des réserves.

XVII^e-XVIII^e.

Haut. 22,5 cm.

Provenance : collection de Bourges.

94

ITALIE. Paire d'albarelli, en faïence, à décor polychrome floral.

Inscriptions : « 1624 ».

Haut. 21 cm.

Provenance : collection de Bourges.



95

NEVERS. Paire de pots à pharmacie couverts, sur piédouche. Faïence à décor de grand feu blanc sur fond bleu. Inscriptions en lettres gothiques : « V. Dialthea », sur l'autre « V. Blanc. De. Rha. sis ».

Fin du XVII^e - début du XVIII^e.

Haut. 28 cm. (Égrenures à un couvercle.)

Provenance : collection de Bourges.



96

SERVICE de TABLE de la manufacture dite du duc d'Angoulême (1781-1824 ?), en porcelaine dure polychrome et or, à décor barbeaux. L'ensemble de 87 pièces – certaines sans marque – comprend : 72 assiettes, 2 soupières, 2 saucières et leur couvercle, 2 ravers, 4 grands plats ovales, 3 plats ronds, 1 saladier et 1 jatte.

Marque : « Manufacture de Mgr le duc d'Angoulême à Paris », rue de Bondi.

Fin XVIII^e - début XIX^e.

Provenance : hôtel particulier orléanais.

Le duc d'Angoulême n'avait que six ans lorsque, en 1781, il accorda son patronage à une manufacture (rue de Bondi, puis rue du Temple) créée aux termes d'un acte de société du 21 février 1781, passé entre C. Dihl – sculpteur palatin – et les époux Guérhard. Le nouvel arrêt, rendu en 1787, émancipa la manufacture, car, selon un mémoire contemporain, elle égalait la manufacture de Sèvres, et on ne voulait pas courir le risque de la voir s'expatrier.

Référence : Régine de Plinval de Guillebon, *Faïence et porcelaine de Paris, XVIII^e-XIX^e siècles*, Éditions Faton, p. 142-151.

Modèle similaire reproduit p. 150 : « Manufacture du duc d'Angoulême. Saucière et son plateau. Fabriqués dans la première manufacture rue de Bondi. Entre 1781 et 1789. Musée du Louvre, département des objets d'art. »



97

SERVICE de TABLE, en porcelaine dure polychrome et or à décor barbeaux, de chez GUÉRHARD et DIHL, ancienne manufacture du duc d'Angoulême, rue du Temple à Paris (1781-1824 ?). L'ensemble de 72 pièces – certaines sans marque – comprend : 15 assiettes creuses, 36 assiettes plates, 15 assiettes à dessert, 2 jattes, 2 coupes, 1 plat oblong, 1 soupière.
(Accidents.)

Marque : « Mf. de Dihl et Guérhard à Paris ».

Empire, XIX^e.

Provenance : hôtel particulier orléanais.

En 1800, « l'ancienne manufacture du duc d'Angoulême, sans avoir apparemment souffert de la période révolutionnaire, s'était déjà emparée de la suprématie sur toutes les manufactures de porcelaine de France et même d'Europe. L'époque impériale marqua l'apogée de la manufacture toujours dirigée par Dihl et son épouse, veuve d'Antoine Guérhard ».

Référence : Régine de Plinval de Guillebon, *Faïence et porcelaine de Paris, XVIII^e-XIX^e siècle*, Éditions Faton, p. 352-357.

98

NEVERS. PLAT à BARBE « Tres inuno 1791 », en faïence polychrome, orné des symboles des trois ordres de la Nation encadrés de branchages feuillagés : la Noblesse, le Clergé et le Tiers État. Contour découpé à six accolades et décor floral et de brindilles sur l'aile.

Époque révolutionnaire, fin XVIII.

Haut. 6,5 cm, Larg. 29 cm.

99

NIDERVILLER. ASSIETTE à contour chantourné, en faïence polychrome, à décor de bouquet de fleurs – roses, renoncules âcres et bleuets. Marli souligné d'un filet rose pourpré.

XVIII.

Diam. 24 cm.

100

PLAQUE, en porcelaine dure peinte, ornée d'une scène représentant la réunion d'officiers d'une campagne napoléonienne.

XIX.

26,5 × 31 cm.



OBJETS PRÉCIEUX

101

BAGUE en or jaune sertie d'une émeraude carrée d'environ 15 carats – sertie à demi-clos entre un pavage en triangle de 20 diamants.

Émeraude origine Colombie avec attestation et certificat C.C.I.P.

Provenance : collection orléanaise.

102

BRACELET en or articulé, à décor d'un ruban émaillé bleu et blanc, décoré de rinceaux et noué en son centre. Il est sertie de deux demi-perles.

(Accidents et manques.) Écrin.

Poids 25 g. forts.

Napoléon III.

Provenance : collection tourangelle.

103

BROCHE plaque de forme rectangulaire aux entrelacs évidés, entièrement pavée de diamants ronds, trois diamants au centre plus importants d'environ 2 à 2,2 carats.

(Accidents à la monture – manque un diamant.)

Poids total diamants mêlés : environ 14/15 carats.

Provenance : collection tourangelle.

104

MONTRE de POCHE à clef, faite pour le marché chinois.

La boîte en or jaune émaillé est décorée au centre d'un bouquet de fleurs sur fond bleu, dans un entourage de pampres rehaussé de demi-perles. Le tour de lunette de même décor, la bélière également ornée de demi-perles. Cadran émaillé blanc, chiffres romains, trotteuse à six heures, la carrure gravée partiellement émaillée noir. Double cuvette également émaillée en polychromie de croisillons et de pampres. Mouvement entièrement gravé, échappement duplex, balancier bi-métallique à compensation.

Mouvement signé IBERLY-LONDON, n° 6580.

(Petite restauration et cheveux au cadran – petits manques à l'émail.)

XIX^e.

Diam. 60 mm.

Provenance : propriété nivernaise.



105

ÉTUI à CIGARETTES rectangulaire en or de 2 tons, émaillé bleu translucide. (Accidents, manques, émail refait modifiant la couleur d'origine.) Le couvercle est ceinturé de demi-perles fines, le poussoir est serti d'une pierre de lune.

Travail de FABERGÉ à Saint-Petersbourg, 1899-1908. Chef d'atelier Michaël Perchin.

Dimensions : 10,5 × 6,5 × 2 cm.

Poids brut : 142 g.

Michaël Evlampievitch Perchin (1860-1903), devint chef d'atelier principal en 1886. Son atelier produisait tous les types d'objets en or, émail et pierres dures, dont les célèbres œufs. Ses pièces atteignaient les niveaux techniques et esthétiques les plus élevés.

Provenance : collection orléanaise.

106

TASSE à anse en argent entièrement émaillé bleu et blanc.

MOSCOU, 1899-1908.

Poids brut : 232 g.

Provenance : collection orléanaise.

107

IMPORTANTE CHOPE à boire, en vermeil ciselé et gravé d'entrelacs feuillagés et mascarons. Le couvercle est surmonté d'un lion attaquant un personnage oriental. L'anse à contre-courbe est ornée à mi-corps du torse ciselé d'un personnage oriental.

Le corps est constitué d'une section de défense d'éléphant sculptée en haut relief d'une scène de chasse aux lions animée de nombreux personnages, cavaliers et animaux.

(Accident à l'attache du manche de la chope.)

Travail exécuté au XIX^e siècle dans le style allemand du XVII^e.

Haut. totale : 37 cm.

(La monture porte sur le pied des poinçons indéterminés probablement de fantaisie.)

Provenance : propriété angevine.



VINS FINS

110

12 bouteilles de Château CLIMENS, 1988. Caisse.

111

12 bouteilles de Château MARGAUX, 1988. Caisse.

112

3 bouteilles de Château PÉTRUS, 1988.

EXTRÊME-ORIENT

119

PAGODE en ivoire sculpté incrusté de nacre, animée de personnages. La charpente aux toits recourbés à quatre arêtes s'articule sur un mât en forme de lotus. Effets de clair-obscur des fenêtres treillisées et des portes ajourées.

Signée, cartouche en rouge.

Japon, ère Meiji, fin XIX^e.

Haut. 52 cm.

Provenance : collection orléanaise.



ARMURE JAPONAISE : Kabuto (casque) à 62 lamelles en fer laqué noir, signé YOSHIMICHI.

Hineno shikoro, Fukigayeshi en fer ajourés d'une fleur de prunier.

Mempo (masque) en fer laqué avec Yodarekake.

Do (cuirasse) du type « Okegawa tatehagi Uchidashi » en fer laqué brun-rouge, orné d'un dragon repoussé laqué or, avec laçages du type « Sugake odoshi » en soie bleue.

Kusazuri en cuir laqué noir. Haidate, Kosode, Tsutsu-gote et Suncate.

Elle est ornée, ainsi que le Kabuto d'un Mon (armoirie) du type « deux barres dans un carré à angles coupés ».

En partie XVII^e pour le casque et la cuirasse.

Japon.

Haut. 170 cm.

Provenance : collection comte G. de Cardevac, hôtel particulier à Neuilly.



121

PAIRE de STATUETTES figurant des femmes en kimono. Porcelaine émaillée polychrome et rehauts dorés, décorée de fleurs et végétaux – pivoines et prunus. Leurs cheveux sont rassemblés en un haut chignon.

(Restauration au cou de l'une.)

Japon, Imari, XVII^e.

Haut. 29 cm.

Provenance : collection comte G. de Cardevac, hôtel particulier à Neuilly.

122

COMMODE, en laque à fond noir, à décor or et brun de paysage rocheux et lacustre à pavillons, animé d'oiseaux – grues et cygnes – et de personnages. Elle ouvre à quatre rangs de tiroirs. Modèle à plinthe, parsemée de fleurs feuillagées, et à quatre pieds à gaines.

(Éclats.)

Ornementation de bronze doré des poignées de serrure en fleurs de lotus à anneau.

Angleterre, XIX^e.

Haut. 106,5 cm, Larg. 99,5 cm, Prof. 48,5 cm.

Provenance : château des Pins en Sologne.

123

PAIRE d'ENCOIGNURES d'alcôve, en laque noir dans le goût du Japon. Elles ouvrent à deux portes en façade, coiffées de deux niches à fond rouge et décor or – également à l'imitation de l'Extrême-Orient. Elles offrent des scènes ornées d'un personnage jouant d'un instrument à cordes, d'oiseaux de paradis, de navire et pagode dans un paysage lacustre à papillons et ananas ; d'arbres japonisants dans un paysage rocaille. Petite bordure à découpes festonnées.

Estampillée : REIZELL.

Louis XVI.

Haut. 99,5 cm, section 30 cm.

Provenance : collection parisienne.

François Reizell fut reçu maître le 26 février 1764. Son principal client sera le prince de Condé, auquel il livrera de nombreux meubles pour le Palais-Bourbon et pour ses châteaux de Chantilly et de Villegénis.

Référence : Pierre Kjellberg, *Le mobilier français du XVIII^e siècle*, Les Éditions de l'amateur, p. 679-685.



124

PAIRE d'importants VASES cornets pourvus de deux anses-dragons, en bronze à patine brune décoré en relief d'oiseaux près d'arbres en fleurs.

Japon, fin XIX^e.

Haut. 88 cm.

125

CABINET ouvrant par deux portes qui dissimulent onze tiroirs, et une porte formant niche. Il est en laque européen, dans le goût chinois, polychrome et or sur fond rouge. Il offre des paysages avec personnages, pagodes, animaux, fleurs et feuillages dans des encadrements dorés à rinceaux fleuris.

L'intérieur est également décoré dans le même esprit mais sur fond noir. Il repose sur un piétement en bois sculpté et doré de style Chippendale.

Angleterre, XIX^e.

Haut. 166 cm, Long. 100 cm, Larg. 57 cm.

Provenance : demeure ligérienne.





126

Exceptionnelle paire de VASES en porcelaine du Japon de forme balustre, à décor famille rose de personnages dans des pavillons, oiseaux, insectes et fleurs. Socle en bois.

Haut. 156 cm, Larg. 63 cm.

Provenance : collection privée, Cannes.

127

GRAND GUÉRIDON, en bois de fer, réel métissage entre le modèle occidental et l'imaginaire hindou. La composition ornementale sculptée, en frises ajourées d'arabesques tapissantes cerclées d'un rang d'oves, puise dans la flore et les symboles orientaux : palmettes, fleurs de lotus épanouies et soleils. Le plateau est dépourvu de décoration. Il repose sur un fût à couronnes ajourées, supporté par quatre consoles renversées à volutes à jours d'écaillés et d'acanthes, encadrées de luxuriants fruits.

Inde (?). XIX^e.

Haut. 79 cm, Diam. 135 cm.

Provenance : château des Pins en Sologne.

128

ÉCRAN de FEU porté par deux tortues, en bois de fer. Décor ajouré d'un soleil encadré de dragons affrontés sur fond de volutes fleuries et feuillagées, habitées d'oiseaux.

(Manque garniture en soie.)

Travail extrême-oriental, Chine (?).

Haut. 111,5 cm, Larg. 78,5 cm.

129

POTICHE balustre couverte, en porcelaine blanche décorée en bleu sous couverte, rouge de fer et émail or, de pavillons dans un paysage rocheux sur fond de fleurs. Elle est cerclée d'une monture en bronze doré en volutes feuillagées. (Accidents au couvercle.)

Japon, Imari.

Haut. 61 cm, Diam. 24 cm.

Provenance : collection de Rennes.



130

Georges BUSSON (1859-1933).

Combat de chevaux.

Étude en plâtre.

Signée sur la terrasse.

(Accidents-restaurations.)

Haut. 80,5 cm, Larg. 60 cm.

Élève de son père Charles Busson et de Luminais, sociétaire des Artistes français depuis 1885, Georges Busson a participé de 1903 à 1906 à la Réunion de peintres et sculpteurs de chevaux sous le patronage de la Société hippique française.

Le mouvement des deux chevaux cabrés se retrouve dans une huile sur toile de Georges Busson de 1908, *Une vieille querelle*.

PARC BOTANIQUE DE LA FOSSE

Depuis 1751, des générations de la même famille ont planté, sur les 25 ha d'un coteau de la vallée du Loir, des milliers d'arbres et arbustes au fur et à mesure de leur découverte dans le monde entier. La Fosse est le premier arboretum de France ayant reçu la protection des Monuments historiques pour ses qualités botaniques et esthétiques.

Fontaine-les-Coteaux, 41800 MONTOIRE-SUR-LE-LOIR
Tél. : 02 54 85 38 63 – Fax : 02 54 85 20 39

PARC ET JARDIN DU DOMAINE DE SASNIÈRES

Situé dans une petite vallée, le Parc et Jardin de Sasnières a été organisé autour d'un étang et sur le coteau auquel est adossée la maison, créant un paysage où règne l'harmonie. Il est l'expression contemporaine de l'art du jardin, conçu par une botaniste, esthète.

Le Château, 41310 SASNIÈRES
Tél. : 02 54 82 92 34 – Fax : 02 54 82 93 30

PARC DE ROC-EN-TUF

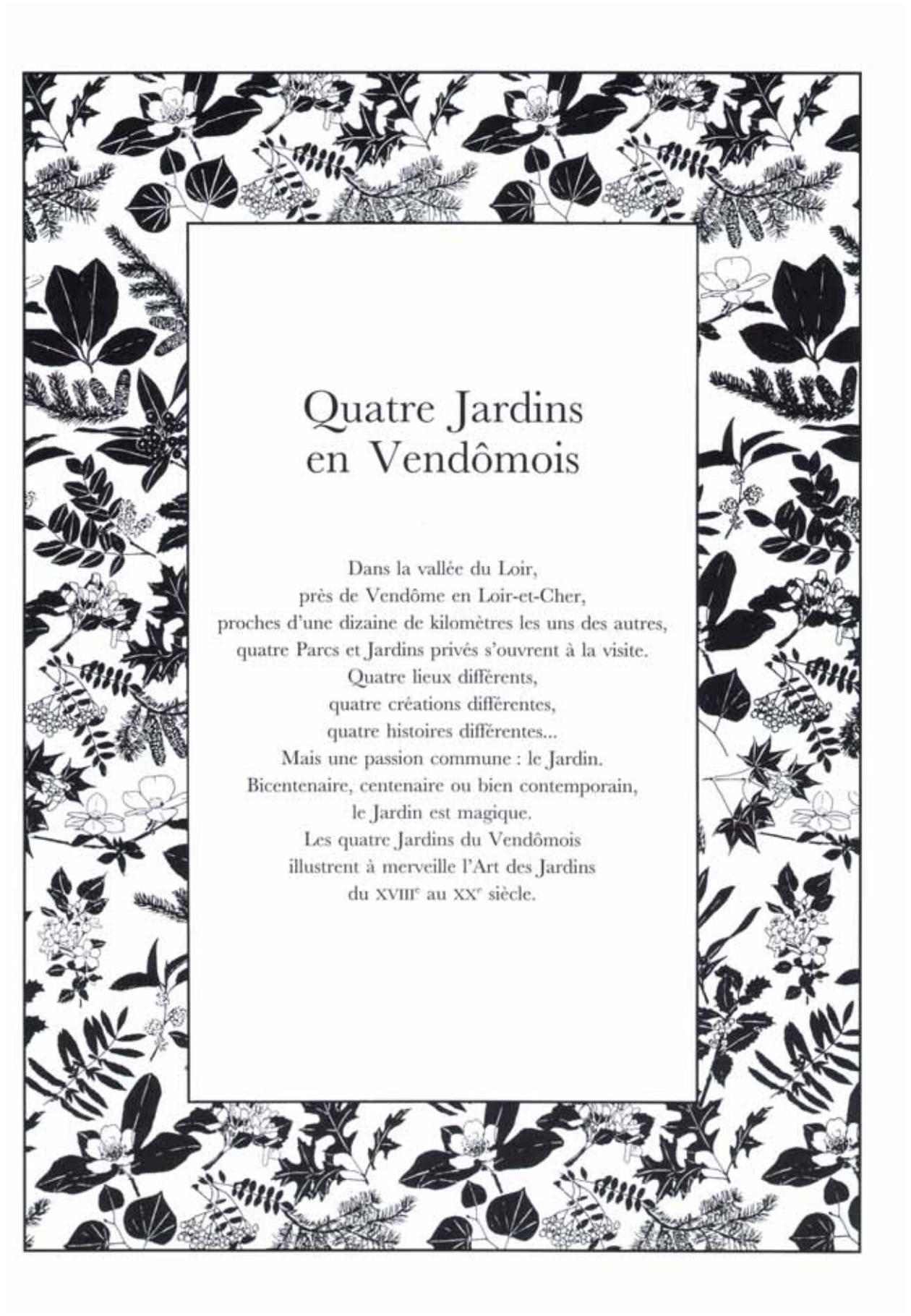
Des collections d'arbres et d'arbustes constituées dans le cadre d'un parc 1900, le long de la Cendrine, ruisseau cher au poète Ronsard. Roc-en-Tuf tire son nom de ses monumentales caves creusées dans le tuffeau.

Ternay, 41800 MONTOIRE-SUR-LE-LOIR
Tél. : 02 54 72 57 02 – Fax : 02 54 72 59 94

PARC ET JARDIN DU FRESNE

Le château du Fresne et son site, qui datent de 1765, sont classés monument historique. Les bâtiments s'élèvent au centre d'un parc de 170 ha qui comprend de longues perspectives. Ils sont entourés d'un Jardin fleuri à la française. Cette année le nouveau Potager, dessiné par le paysagiste Pierre Joyaux, ouvrira au public le 3 juillet. Rajeuni et concentré, autour de quatre gloriettes, il conserve son cadre d'origine.

Le Fresne, 41310 AUTHON
Tél. : 02 54 80 33 04 – Fax : 02 54 80 34 41



Quatre Jardins en Vendômois

Dans la vallée du Loir,
près de Vendôme en Loir-et-Cher,
proches d'une dizaine de kilomètres les uns des autres,
quatre Parcs et Jardins privés s'ouvrent à la visite.

Quatre lieux différents,
quatre créations différentes,
quatre histoires différentes...

Mais une passion commune : le Jardin.
Bicentenaire, centenaire ou bien contemporain,
le Jardin est magique.

Les quatre Jardins du Vendômois
illustrent à merveille l'Art des Jardins
du XVIII^e au XX^e siècle.

OBJETS D'ART, BEL AMEUBLEMENT

Rilly

Une des plus jolies routes de Touraine est celle qui mène de Sainte-Maure à Richelieu. Elle traverse un paysage fait de vallons harmonieux et de petits villages placés sur les collines, où il fait bon rouler lentement pour détailler chaque clocher, chaque pigeonnier marquant une ferme aux allures de gentilhommière.

A mi-chemin, en traversant Rilly, rien ne signale la maison qui, au centre du bourg, a remplacé l'ancien château dont on retrouve des vestiges dans le jardin topiaire qui l'entoure. Une importante grille et à gauche deux grands ifs taillés comme des pions d'échiquier, annoncent les charmilles abritant les statues de marbre patinées par les hivers successifs, que Monsieur de Rilly avait rapportées de ses voyages italiens.

La masse solide et carrée de la maison abrite l'atmosphère merveilleuse de ces pièces dans lesquelles des générations ont accumulé les portraits de familles, les commodes dont la marqueterie brille doucement dans l'ombre ; dans une vitrine, le minuscule soulier de la duchesse de Choiseul ; sur la cheminée, le portrait au perroquet bleu de Madame Dupin, propriétaire de Chenonceau à la fin du XVIII^e siècle, célèbre par sa beauté, et, ce qui est plus rare pour l'époque, pour son intelligence et sa bonté.

Quand on sait que les propriétaires la comptent parmi leurs ancêtres, ainsi que le duc de Berry, on comprend pourquoi ces lieux ont le charme naturel que seules les générations peuvent donner à une maison.

Extrait et photo in *Belles demeures de Touraine*, par Paul-Jacques LÉVÊQUE. CLD, 1978, p. 111 à 118.



150

Paire de VASES de forme Médicis, en albâtre, portée par un piédoche de forme ronde.

Paris, Louis XVI.

Haut. 43 cm, Diam. 27 cm.

Provenance : collection comte François de Rilly, château de Rilly, en Touraine.

151

IMPORTANT BUFFET de CHASSE, en bois naturel mouluré, ouvrant à deux portes à double évolution. Montants arrondis à cannelures à pointes d'asperge et pieds cambrés en volutes.

Inscriptions au verso à l'encre : « NL » entrelacés, suivis de la date : « 1784 ».

Il est coiffé d'un marbre gris Sainte-Anne.

(Accidenté.)

Louis XVI.

Haut. 104,5, Larg. 193 cm, Prof. 72 cm.

Provenance : collection comte François de Rilly, château de Rilly, en Touraine.



152

Belle et rare PAIRE de CONSOLES à jours, en bois sculpté polychrome et or. Cartouche feuillagé à renflements en poire ornés d'acanthes et de pampres de vigne, porté par quatre putti en atlante.

Travail baroque ancien. Italie du Nord.

(Restaurations.)

Haut. 105 cm, Larg. 107 cm, Prof. 65 cm.

Provenance : collection comte François de Rilly, château de Rilly, en Touraine.





153

BUREAU PLAT, en placage d'acajou flammé, à tablettes coulissantes dans la ceinture à tiroir. Les caissons latéraux – présentant l'un deux tiroirs, l'autre un casier à secret – reposent sur quatre colonnes détachées. Pieds boule réunis par une entretoise en X aux branches arquées.

Décor de bronzes ciselés et dorés formant chapiteaux et bases des colonnes, carquois à guirlande de fleurs et blason encadré de cygnes – à volutes feuillagées – affrontés.

Empire, XIX^e.

Dessus garni de cuir à liseré doré de palmettes.

Haut. 77 cm, Larg. 132,5 cm, prof. 66,5 cm.

Provenance : collection M. Rétif de La Bretonne à Bourges.

154

FAUTEUIL de CABINET, en acajou, de forme gondole. Dossier à montants cannelés sculptés d'acanthes et traverse de palmettes fleuries ajourée. Il repose sur des pieds avant balustre à décor lotiforme et des pieds arrière en « sabre ».

Garni de cuir capitonné.

Angleterre, XIX^e.

Haut. 78 cm, Larg. 58 cm, Prof. 55 cm.

Provenance : château du Val de Loire.

155

Paires de VASES Médicis, en porcelaine blanche à décor polychrome sur fond or. Anses en masques d'homme barbu. Panse ornée, dans des cartouches feuillagés, d'une scène peinte – un paysage inspiré de l'École romaine – et en camaïeu d'or d'enfants au cerf-volant.

(Accident-restauration.)

Restauration, XIX^e.

Haut. 32 cm, Diam. 24,5 cm.

Provenance : ancienne collection Debenay à Bourg-en-Bresse.

156

PENDULE squelette, en bronze ciselé et doré, à quatre colonnes balustre supportant le cadran coiffé d'un aigle aux ailes déployées. Le cadran en émail à chiffres romains est cerclé d'un rang amati et d'enroulements perlés. Balancier au soleil.

Début XIX.

Globe.

Haut. 45,5 cm, Diam. 17,5 cm.

Provenance : ancienne collection Debenay à Bourg-en-Bresse.



157

BIBLIOTHÈQUE, en acajou et placage d'acajou flammé, scandée par quatre colonnes détachées. Elle ouvre, en façade, à une porte centrale vitrée encadrée de deux portes grillagées. Repose sur quatre pieds boule antérieurs. Fine ornementation de bronzes ciselés et dorés : couronnes de laurier à ruban noué et fontaine à têtes d'homme barbu, encadrée de cygnes – à volute feuillagée – affrontés.

Style Empire.

Haut. 196 cm, Larg. 199 cm, Prof. 54 cm.

Provenance : collection M. Rétif de La Bretonne à Bourges.

158

FAUTEUIL de CABINET, en acajou, de forme gondole à accotoirs en volute. Il repose à l'avant sur deux colonnes à pieds boule. Décor de bronzes ciselés et dorés formant chapiteaux et bases des colonnes. Garni de velours rouge cerise.

Empire, XIX^e.

Haut. 77 cm, Larg. 59,5 cm, Prof. 51 cm.

Provenance : collection M. Rétif de La Bretonne à Bourges.

159

SERVICE de VERRES en cristal à côtes, à pieds ronds, comprenant 85 pièces : 20 flûtes, 20 verres à eau, 18 verres à vin, 19 verres à deuxième vin et 8 carafes.

XIX^e.

Provenance : hôtel particulier orléanais.

160

TABLE RONDE en acajou, reposant sur six pieds fuselés à sabots en bronze doré et montés sur roulettes.

Louis XVI, fin XVIII.

(3 rallonges postérieures.)

Haut. 70 cm, Diam. 130 cm, Long. 480 cm.

Provenance : hôtel particulier orléanais.



161

SÈVRES, groupe en biscuit : cerf attaqué par les chiens.
Terrasse en porcelaine bleue à filets or.

Marques : 1911 pour le biscuit et 1913, 1921 pour la terrasse.
(Accidents-restaurations.)

Haut. 50 cm, Long. 70 cm, Larg. 50 cm.

Cet élément de surtout de Sèvres sur « la chasse » est d'après un modèle de 1776 de Jean-Baptiste Oudry et Pierre Blondeau.

Provenance : demeure ligérienne.

162

MAQUETTE de belle finition d'un vaisseau de guerre, en bois, à trois mâts grées de cordages et poulies, armé de quatre rangs de canons (79 au total). Figure de proue au guerrier casqué à l'antique. Chaloupe sur le pont. Canons et figure de proue en ivoire-os. Pavillon de l'Angleterre.

Haut. 56 cm, Long. 69 cm (de la proue à la poupe).

Provenance : collection comte François de Rilly, château de Rilly, en Touraine.

163

MOBILIER de SALON à la Reine comprenant : six FAUTEUILS et quatre CHAISES, en bois mouluré laqué crème à rehauts dorés. Dossier plat mouvementé, consoles d'accotoirs en coup de fouet, ceinture sinueuse et légèrement bombée, pieds cambrés nervurés. Ornementation sculptée de rocailles en volutes feuillagées à guirlandes de fleurs.

Style Louis XV, Napoléon III.

Fauteuil : Haut. 99 cm, Larg. 67 cm, Prof. 59 cm.

Chaise : Haut. 94 cm, Larg. 49 cm, Prof. 50 cm.

164

VASE en verre fumé. Panse à décor polychrome peint en émaux de perdrix dans un paysage hivernal. Col et anses ornés de branches feuillagées.

Début XX^e.

Haut. 38 cm, Diam. 23 cm.

Provenance : château vendéen.

165

BUREAU PLAT, double face, en bois de placage. Ceinture chantournée ouvrant à six tiroirs ; bois de violette, marquetés de satiné. Pieds cambrés. Belle et riche ornementation de bronzes ciselés et dorés, figurant des masques de Bacchus ; et en ornement des chutes d'angle de bustes de femme « espagnolettes ». Entrées de serrure en cartouche festonné à fleurettes et rinceaux feuillagés. Prises de poignées en guirlandes feuillagées et fleuries. Sabots feuillagés en griffes de lion. Plateau à ceinture de bronze à astragale cannelée et coquilles ; garni de cuir.

Style Régence. Fin XIX^e.

Haut. 80, Long. 174, Larg. 88,5 cm.

Provenance : collection de l'ancien consul général de France à Lausanne.

Copie du bureau plat, en placage d'amarante, bronzes aux espagnolettes, de l'ancienne collection Bensimon, passé dans la collection Jean Gismondi à Paris :

— estampillé CAREL, vers 1730, selon A. Pradère,

— attribué à Charles CRESSENT, selon P. Kjellberg.

De Cressent sont conservés de grands bureaux plats en bois de placage orné de bronzes dorés, chutes d'angle à espagnolettes : au Musée du Louvre (au XIX^e ministère de la Guerre), au château de Versailles (bureau sur lequel fut



signé le traité de paix de 1919), à la Wallace Collection de Londres, à la Résidence de Munich, au Waddesdon Manor, au Paul-Getty Museum de Malibu, à la National Gallery de Washington.

Marchand-ébéniste et sculpteur, établi rue Notre-Dame-des-Victoires, Charles Cressent (1685-1768) est certainement l'ébéniste le plus représentatif du style Régence, au point que tous les beaux meubles de cette époque lui ont été systématiquement attribués ; négligeant ses contemporains moins célèbres parmi lesquels Jacques-Philippe Carel (maître en 1723 - actif entre 1724 et 1750). L'erreur est facile, Cressent n'ayant estampillé aucun meuble.

À l'origine d'une typologie de bureau qui a marqué de son sceau le style Régence, Cressent a eu de nombreux émules qui lui ont emprunté non seulement l'architecture rigoureuse des lignes et le contour rectiligne du plateau, héritiers de l'époque Louis XIV, mais surtout son décor de bronze à l'abri des excès du Rocaille.

Dès 1723, comme le prouve la saisie de ses modèles opérée alors par la corporation des fondeurs, il possède en magasin des motifs de bronze. Aussi, très vite, certains de ces motifs, les plus fréquents chez l'ébéniste, sont devenus les poncifs de son temps : guirlandes de fleurs, cartouches festonnés, figures et masques humains, griffes et bustes.

Comme les commodes bronzées au singe, les bureaux bronzés aux espagnolettes sont les ornements caractéristiques des meubles de Charles Cressent.

Le décor de bronze auquel Cressent, sculpteur de formation, attache beaucoup d'importance, se régénère par ses espagnolettes, même s'il garde encore des éléments louis-quatorziens comme les feuilles d'acanthé. Ces espagnolettes sont des bustes de femmes empruntés à la serrurerie des poignées de fenêtre ; cette appellation est un hommage à l'infante d'Espagne Marie-Thérèse, épouse de Louis XIV.

Abondamment repris, ces bustes de femmes à coiffé de dentelles qui semblent sorties de l'univers de Watteau demeurent cependant, de par leur finesse d'exécution, incomparables ; et se distinguent par le détail des bijoux portés, tels riches colliers et boucles d'oreilles.

Remarquons que Carel ne reprend pas les bijoux de Cressent sur ses espagnolettes.

Références : Alexandre Pradère, *Les ébénistes français, de Louis XIV à la Révolution*, Éd. « Société Nouvelle des Éditions du Chêne », 1989. Reproduction pleine page couleurs et détail du bureau modèle de Carel, p. 140.

Pierre Kjellberg, *Le mobilier français du XVIII^e siècle*, Les Éditions de l'amateur, 1989, p. 201 à 204.

166

COFFRET à CHALES, en bois de placage de loupe de bois clair rehaussé de filets de palissandre ; de forme rectangulaire et évasée.

(Légers accidents.)

Ornementation appliquée d'initiales entrelacées « DM » et « DV » et poignées en acier frotté.

Intérieur doublé de moire crème.

Charles X, XIX^e.

Haut. 28,5 cm, Larg. 64,5 cm, Prof. 40,5 cm.

Provenance : collection comte François de Rilly, château de Rilly, en Touraine.



167

Paire de FAUTEUILS cabriolet, en bois sculpté et laqué blanc. Cannelures en spirale des supports d'accotoirs en forme de balustre, montés sur une butée cannelée. La ceinture bombée est légèrement sinueuse. Pieds cannelés fuselés terminés par une bague nue portant le dé de raccordement sculpté d'une rosace que surmonte une butée cannelée rudentée.

(Usures.)

Louis XVI.

Haut. 80 cm, Larg. 59 cm, Prof. 52 cm.

Modèle inspiré du fauteuil à la Reine estampillé Jean-Baptiste-Bernard DEMAY, admis à la maîtrise en 1784.

Provenance : collection blésoise.

168

BONHEUR DU JOUR à cylindre rigide, en placage d'acajou marqueté. Il est couronné, dominant le corps du meuble, d'un rang de deux tiroirs. Le cylindre - à tablette coulissante garnie de cuir à liseré doré en grecques - découvre trois tiroirs surmontés de deux casiers. Dans la ceinture s'insèrent deux tiroirs. Il repose sur quatre pieds gaines à sabots.

Marqueterie alternant essences claires et foncées des frises d'entrelacs. Cylindre orné d'un trophée de jardinier à corbeilles de fleurs.

Ornementation de bronze ciselé et doré des mains feuillagées, des entrées de serrure en couronne de fleurettes feuillagées ou rubans noués à tresses de laurier, des chutes d'angle et sabots.

Style Louis XVI.

Haut. 106 cm, Larg. 73 cm, Prof. 50 cm.

Provenance : ancien château de La Noue à Yvoy-le-Marron.

169

Suite de dix CHAISES à dossier carré, en acajou. Moulure nue de la ceinture légèrement bombée et du dossier à profil infléchi. Pieds avant gaine terminés en griffes de lion et pieds arrière de section carrée, nus et cambrés.

Tampon à l'encre : « B ».

Recouvertes de leur garniture d'origine cloutée.

Empire, XIX^e.

Haut. 86,5 cm, Larg. 47 cm, Prof. 41 cm.

Provenance : collection comte François de Rilly, château de Rilly, en Touraine.

170

GUÉRIDON, en placage d'acajou. Les branches du soubassement profondément échancré portent trois colonnes, à chapiteaux et entablements de bronze ciselé et doré d'acanthes. Monté sur roulettes.

(Éclats.)

Plateau de marbre gris Sainte-Anne.

Empire, XIX^e.

Haut. 73,5 cm, Diam. 80 cm.

Provenance : collection comte François de Rilly, château de Rilly, en Touraine.

171

MÉDAILLON en marbre blanc, en taille directe, orné de 3 chérubins. Cachet au verso.

XIX^e.

Diam. 18 cm.

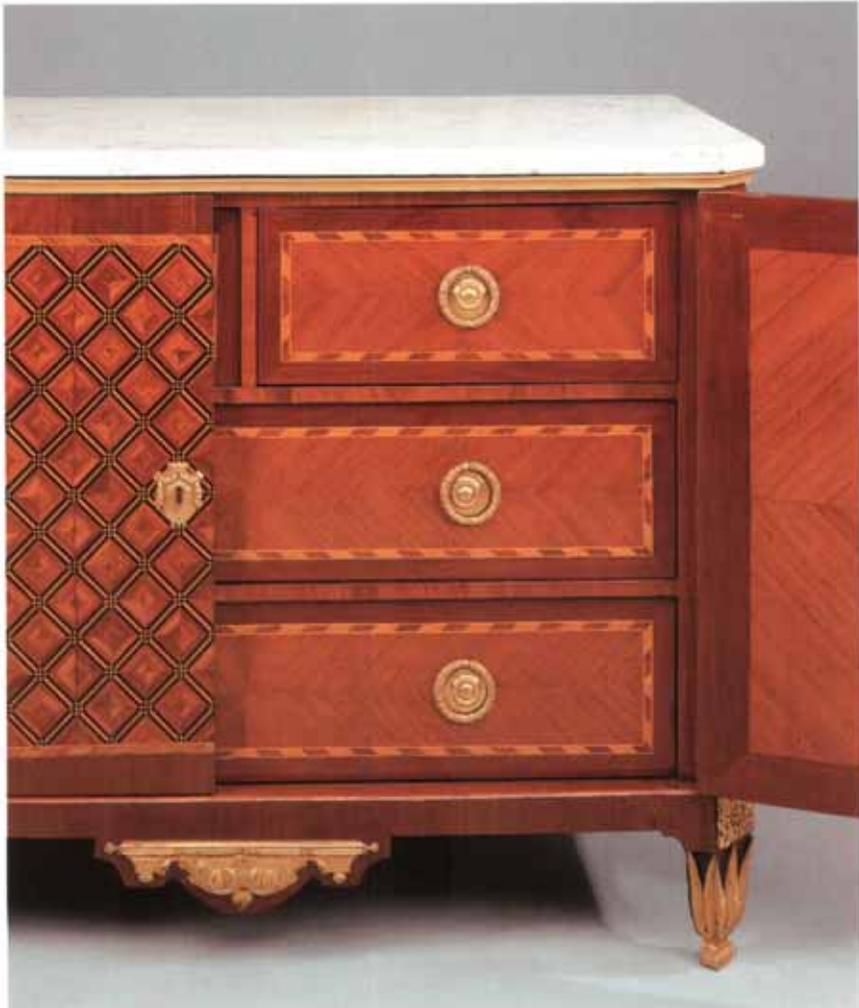


COMMODE à portes marquetées de cubes de satiné dans des croisillons d'ébène et de citronnier réunis par des petits damiers de cubes ; entourages simulants des rubans en bois teinté vert et rose. Les portes découvrent quatre tiroirs sur trois rangs en placage de satiné dans des entourages d'amarante. Montants à pans coupés, dessus de marbre blanc supporté par une cornière de bronze ; pieds à patins de bronze feuillagé.

Estampillée C. C. SAUNIER.

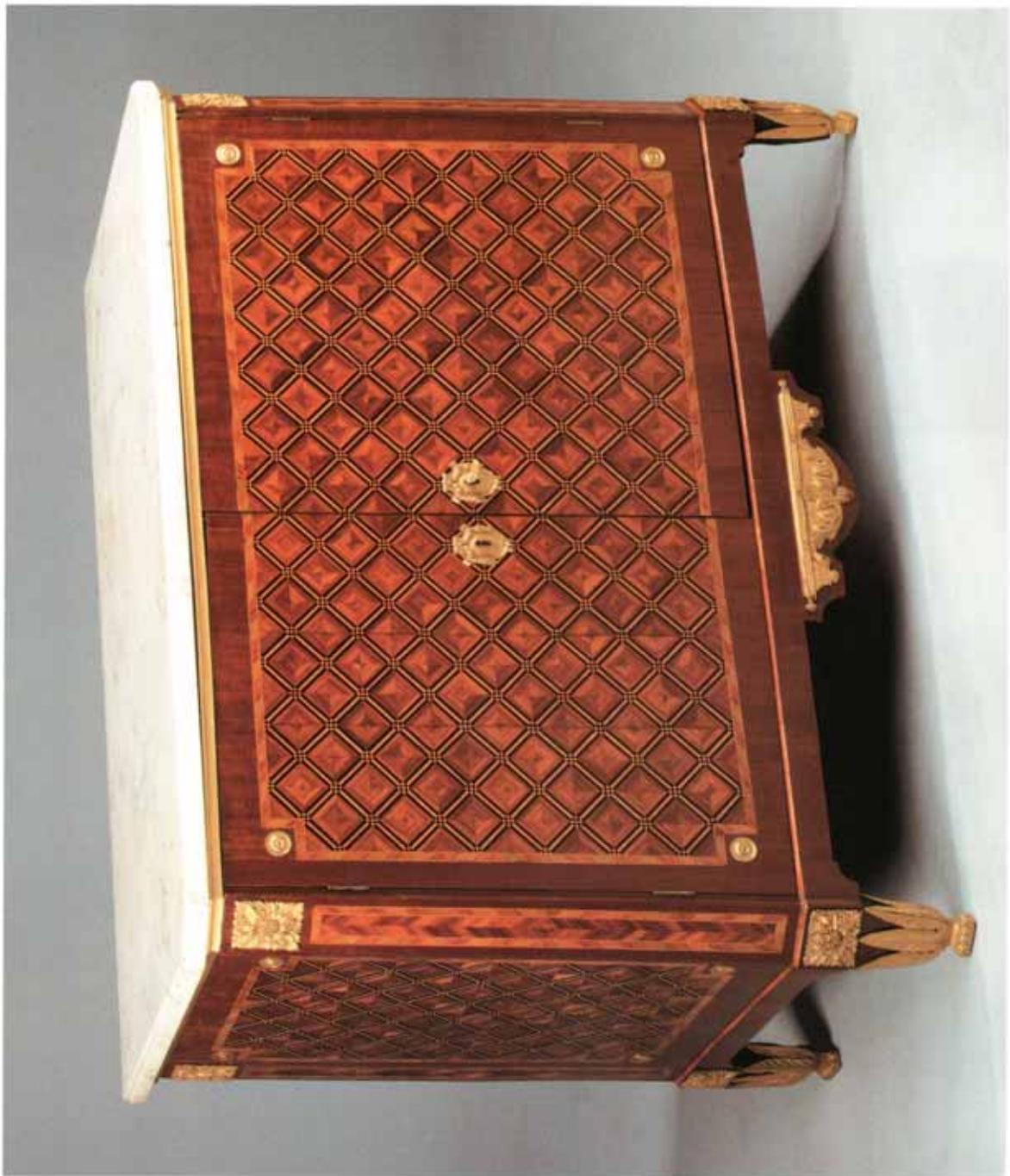
Louis XVI.

Haut. 96,5 cm, Larg. 128,5 cm, Prof. 64,5 cm.



SAUNIER Claude Charles (1735-1807), reçu maître le 31 juillet 1752, « appartient essentiellement aux styles Transition et Louis XVI... Dès le début de sa carrière, Saunier met au point un type de commode particulièrement original... goût prononcé pour les volumes rigoureux, les lignes droites, les surfaces strictement délimitées dont l'ébéniste ne se départira pratiquement jamais... Le décor témoigne, lui aussi, de la même simplicité, de la même rigueur et de cette volonté de mettre en valeur les placages ».

Référence : Pierre Kjellberg, *Le mobilier français du XVIII^e siècle*, Les Éditions de l'amateur, p. 771-782.



173

SÈVRES (?) Important seau à lait en porcelaine tendre. Il est orné de quatre têtes de béliers. Les rainures entre les lattes de bois, les cordes qui les maintiennent ainsi que les orifices de suspension sont reproduits. Décor polychrome de bouquets et de fleurs sur fond blanc. Marque aux deux « L », en bleu sur le revers, accompagnée de la lettre date « P » (1768 ?).

(Fêles, manques et restaurations.)

Haut. 48 cm, Diam. 50 cm.

C'est Marie-Antoinette, par son goût pour le pittoresque de la ferme – telle à la Laiterie de Rambouillet – qui aurait inspiré cet objet (?).

Provenance : collection comte G. de Cardevac. Hôtel particulier à Neuilly.

174

SUITE de huit FAUTEUILS en bois mouluré et relaqué gris. Dossier à la Reine en médaillon, consoles d'accotoirs en coup de fouet et ceinture sinieuse et bombée. Quatre pieds fuselés à cannelures rudentées, terminés par une bague nue portant le dé de raccordement sculpté d'une rosace.

Estampillée G. IACOB.

Louis XVI.

Haut. 98,5 cm, Larg. 64 cm, Prof. 50 cm.

Provenance : château Parfondal en Pays de Bray (Seine-Maritime). Propriété de la famille Janzé.

JACOB (XVIII^e-XIX^e), une des plus fameuses dynasties d'artisans, fournisseurs – à Paris entre 1765 et 1847 – des différents régimes politiques qui se sont succédé, de la famille royale et de plusieurs grandes cours d'Europe.

JACOB Georges (1739-1814), reçu maître le 4 septembre 1765, est « le plus célèbre et aussi le plus prolifique de tous les menuisiers en sièges du XVIII^e siècle français... C'est dans l'agencement et la décoration des pieds et dans les accotoirs des fauteuils que l'on rencontre des formules qui ont été lancées, sinon imaginées, par Jacob. Nombre de ses sièges reposent sur des pieds fuselés à cannelures rudentées. Ces pieds se raccordent à la ceinture par un dé ou case, orné d'une rosace. Cet élément, qui deviendra d'un usage courant dans la majorité des sièges Louis XVI classiques, a probablement été utilisé pour la première fois par Georges Jacob ou par son maître Delanois ».

Référence : Pierre Kjellberg, *Le mobilier français du XVIII^e siècle*, Les Éditions de l'Amateur, p. 409-434.



175

Paire de CHAISES en gondole, en acajou. Dossier en lyre et pieds antérieurs de forme galbée terminée en volute, dit « en jarret » – interprétation altérée d'un modèle égyptien.

Garniture d'une tapisserie de roses inscrites dans des losanges feuillagés.

Restauration, vers 1830.

Haut. 77,5 cm, Larg. 50 cm, Prof. 44 cm.

Provenance : collection comte François de Rilly, château de Rilly, en Touraine.

176

LUTRIN, en noyer, à fût de colonne bagueée reposant sur un piétement tripode arqué se terminant par une boule à l'amortissement – et griffes de lion.

Empire, XIX^e.

Haut. 179,5 cm, Larg. 60,5 cm, Prof. 52,5 cm.

Provenance : hôtel particulier de Bourges.

177

Paire de FEUX, en bronze ciselé et doré. Sur une terrasse mouvementée tapissée de feuillages, un enfant sauvageon en atlante porte le binet en vasque à corolle d'acanthes.

Début XIX^e.

Haut. 19 cm, Diam. 10 cm.

Provenance : grande collection parisienne.

178

SECRÉTAIRE en TIROIR-PUPITRE, en acajou et placage d'acajou à encadrements de filets de bois clair. Il ouvre à un abattant incliné gainé de cuir et un casier distributeur. Repose sur un caisson garni de quatre tiroirs munis de boutons de tirage en bronze doré. Monté sur roulettes.

Angleterre, fin XIX^e.

Haut. 87 cm, Larg. 52,5 cm, Prof. 52,5 cm.

Provenance : château du Val de Loire.

179

TABLE TRAVAILLEUSE en coffret à couture, en acajou et placage d'acajou. Piétement tripode à griffes de lion, surmonté d'un balustre cannelé supportant quatre consoles d'accotoirs. Plateau pivotant découvrant un ensemble de petits casiers et tiroirs dans des encadrements de bois clair.

Restauration, XIX^e.

Haut. 70,5 cm, Larg. 49,5 cm, Prof. 40 cm.

Provenance : hôtel particulier de Bourges.



180

BONHEUR du JOUR, en acajou et bois exotique. Il ouvre à une paire de portes vitrées surmontée d'une galerie – en volutes – ajourée ; et trois tiroirs en façade encadrant une tablette tirante gainée d'un cuir vert. Piètement à double-colonnes sur patins réuni par une entretoise tournée à vis.

Restauration, XIX.

Haut. 156,5 cm, Larg. 79 cm, Prof. 50 cm.

Provenance : château du Val de Loire.

181

Paire d'APPLIQUES murales, en bronze doré, à deux branches de lumière feuillagées à tores de laurier et pampres de vigne retenus par un ruban noué. Binets à couronne d'acanthos s'ouvrant en corolles cannelées cerclées d'un rang de perles.

Style Louis XVI.

Haut. 69 cm, Diam. 28 cm.

Travail inspiré de François-Thomas Germain.

Provenance : ancienne collection Debenay à Bourg-en-Bresse.

182

VASE de forme ovoïdale, en marbre blanc, surmonté d'un couvercle à corolle feuillagée et prise en pomme de pin. Du col, cerclé d'une frise d'oves et de dards, partent deux anses en grecque. La panse est ornée d'une guirlande de fleurs et de rosaces, encadrée de frises d'enroulements fleuris et de feuillages. Le piédoche du vase serti d'un ruban à entrelacs repose sur un socle en marbre.

(Accident-restauration à une anse.)

XIX.

Hors tout : Haut. 64 cm, Larg. 14 cm.

183

Paire de CANDÉLABRES, en bronze à patines brune, vert antique ou bronze doré, à prise en anneau et réceptacle à trois feux de lampe à huile. Fût balustre, à chapiteau et base feuillagés, orné d'une bague en serpent, reposant sur trois pieds en « jarret ». Socle en marbre noir.

Restauration, XIX.

Haut. 61, 5 cm, Diam. 20 cm.

A rapprocher d'un modèle et d'un style comparable à ceux destinés au château de Windsor.

Référence : J. Bourne, *L'art du luminaire*, p. 180.

Provenance : ancienne collection Debenay à Bourg-en-Bresse.

184

TABLE de MUSICIENS, en acajou. Fût à colonne sur une base à plinthe, surmonté d'un plateau rectangulaire se déployant en deux pupitres. Système à crémaillère. (Manque.)

XIX.

Haut. 72 cm, Long. 94 cm, Larg. 50,5 cm.

Provenance : hôtel particulier de Bourges.

185

Paire d'APPLIQUES murales, en bronze ciselé et doré. Console à masque solaire et chute de fleurs prolongée par une branche en arabesque feuillagée se scindant en quatre bras de lumière.

Anciennement au gaz.

Style Régence, XIX^e.

Haut. 52,5 cm, Long. 104 cm.

186

GRAND MIROIR à fronton et paracloses en verre de Venise. Contour chantourné et décor gravé d'arabesques fleuries et feuillagées aux armes de Venise – le lion ailé Saint-Marc. Applications de rosaces, volutes dentelées et feuilles d'eau.

(Accidents.)

Haut. 160 cm, Larg. 100,5 cm.

Provenance : collection comte François de Rilly, château de Rilly, en Touraine.



187

Bel ensemble de PARURE de TOILETTE en fine écaille blonde de qualité, comprenant 19 éléments : 2 brosses à cheveux et 2 brosses à moustache, 1 brosse à sourcils, 3 peignes, 1 miroir à main, 1 plateau, 1 boîte ronde à poudre, 1 boîte à mouches, des pinces, 1 cure-oreille et 1 cure-dents, 1 lime et 2 polissoirs à ongles et 1 crochet à bottines.

Fin XIX^e - début XX^e.

188

Paire de CHAISES volantes, en bois doré simulant le bambou. La ceinture est légèrement bombée. Garnies d'une passementerie or et safran de vases à arabesques fleuries.

Napoléon III.

Haut. 82,5 cm, Larg. 40 cm, Prof. 38 cm.

Provenance : collection orléanaise.

189

PARAVENT à quatre feuilles, en bois noirci, découpées de motifs ajourés orientaux et d'une couronne entrelacée du « R ».

(Restauration.)

Garni d'une broderie polychrome à décor floral et d'oiseaux – faisan, buse et perruches.

Napoléon III.

Haut. 142 cm, Larg. 298 cm.

Provenance : collection comte François de Rilly, château de Rilly, en Touraine.

190

SECRÉTAIRE à faux cylindre, en bois noirci, à gradin frontal. Le gradin ouvre à deux tiroirs. Le faux cylindre, s'abattant en avant pour former écritoire, découvre un rang de trois tiroirs. Dans la ceinture s'insèrent trois tiroirs. Il repose sur huit pieds balustre cannelés, réunis par des traverses. Marqueterie, en ronce de noyer incrustée d'ivoire, de coquilles et arabesques fleuries et feuillagées encadrant, sous un dais mauresque, un visage drapé.

Napoléon III, fin XIX^e.

Haut. 99 cm, Larg. 108,5 cm, Prof. 51 cm.

Provenance : collection tourangelle.



191

Suite de six FAUTEUILS cabriolet, en bois relaqué gris-bleu. Dossier cabriolet dit « à la montgolfière ». Sculpture de nœud à feuilles de laurier et des dés de raccordement à rosaces ; et cannelure des pieds fuselés à pointes d'asperge.

(Une traverse refaite.)

Louis XVI.

Haut. 88 cm, Larg. 60 cm, Prof. 50 cm.

Provenance : ancienne collection tourangelle.

192

ROUET à FILER ancien, à épinglier, roue, mouille-doigts et socle en laiton et armature en bois naturel. La transmission horizontale se fait au moyen de la roue à rayons, mise en mouvement par une manivelle. Mouille-doigts placé sur un bras mobile.

Haut. 19,5 cm, Long. 35,5 cm, Larg. 13 cm.

Provenance : collection blésoise.

193

BONHEUR DU JOUR, en placage d'acajou, ouvrant à deux portes vitrées et deux tiroirs. Tablette formant écritoire recouvert de cuir à liseré doré. Tiroir en ceinture. Pieds à gaine.

(Accidents.)

Dessus de marbre blanc à galerie balustre ajourée.

Louis XVI, fin XVIII.

Haut. 113,5, Larg. 71,5, Prof. 45 cm.

Provenance : collection comte François de Rilly, château de Rilly, en Touraine.



194

ARMOIRE d'ENCOIGNURE, en bois de placage de noyer, de buis et de bois naturel – travail en ailes de papillon et en frisage. Elle ouvre en retrait à une porte dans la partie supérieure encadrant un miroir gravé polychrome et or avec applications en tissu de motifs religieux – Sacré-cœur et IHS. La partie inférieure à ressauts déploie une paire de portes bombées.

Étiquette ancienne imprimée en allemand.

Pour une communauté jésuite (?).

Travail étranger, vraisemblablement de l'Europe du Nord, Allemagne. XVIII.

Haut. 222,5 cm, Larg. 107 cm, Prof. 73 cm.

Provenance : collection comte François de Rilly, château de Rilly, en Touraine.



195

FAUTEUIL à la Reine, en noyer sculpté et mouluré. Dossier plat mouvementé, consoles d'accotoirs en coup de fouet, ceinture nerveuse et légèrement bombée, pieds cambrés à croisillon d'entrejambe. Décor de guirlandes de fleurs, de feuilles d'acanthé, de sabots et de rosaces.

Régence, vers 1720.

Haut. 106,5 cm, Larg. 64 cm, Prof. 53 cm.

Provenance : succession comte Yves Lenoire de Formanoir.

196

Paire de FAUTEUILS à haut dossier garni, en noyer sculpté, les accoudoirs sculptés de feuilles d'acanthé, les bouts de ceux-ci à crosse sur un piétement tourné.

Travail Louis XIV.

D'après une tradition orale, ces fauteuils auraient appartenu au grand COLBERT.

Haut. 106 cm, Larg. 64 cm, Prof. 53 cm.

197

STATUE, en bois naturel, de SAINT SÉBASTIEN martyr. Attaché à un tronc d'arbre et percé.

XVII^e.

Haut. 108 cm, Larg. 26 cm.

Provenance : collection comte François de Rilly, château de Rilly, en Touraine.



198

STATUE de SAINT JACQUES de COMPOSTELLE, en bois polychrome peint.

Étiquette manuscrite sur le socle : « Cette statue de Saint-Jacques vénérée jusqu'à la Révolution dans l'église d'Oysonville reléguée dans les combles... »

XVII^e-XVIII^e.

Haut. 108 cm, Larg. 32 cm.

Provenance : église d'Oysonville, puis collection comte François de Rilly, château de Rilly, en Touraine.

199

BACCHUS enfant, coupe en main, en terre cuite patinée. Assis sur une terrasse tapissée de pampres de vigne.

XIX^e.

Haut. 42 cm, Larg. 28,5 cm.

200

PIANO-FORTE, en acajou marqueté de filets d'érable de fil et d'ébène. Les quatre pieds fuseaux, en bois fruitier, sont creusés de cannelures.

L'instrument est signé « Érard Frères à Paris, 1788. Rue du Mail N° 37 », célèbre manufacture de pianos.

Louis XVI, fin XVIII^e.

Haut. 78,5 cm, Long. 147 cm, Larg. 55,5 cm.

Provenance : collection comte François de Rilly, château de Rilly, en Touraine.

Référence : Pierre Kjellberg, *Le mobilier français du XVIII^e siècle*, Les Éditions de l'amateur, p. 298.

201

STATUE de JEUNE FILLE pensive, en terre cuite.
(Accidents-restaurations.)

XVIII (?).

Haut. 101 cm, Larg. 40 cm.

Provenance : collection comte François de Rilly, château de Rilly, en Touraine.



202

MIROIR en bois sculpté et redoré. Fronton à canaux, ruban noué à guirlande de fleurs et rameaux de laurier. Encadrement à chutes de feuilles de laurier et rang d'oves.

(Accidents, manques, restauration.)

Étiquette ancienne imprimée.

Louis XVI, fin XVIII.

Haut. 115 cm, Larg. 70,5 cm.

Provenance : grande collection parisienne.

203

COMMODE à BATTANT-SECRÉTAIRE, en placage d'acajou. Elle ouvre par trois rangs de tiroirs, dont un galbé en doucine formant écritoire découvrant deux tiroirs. Montants droits cannelés. Elle repose sur quatre pieds à gaines.

Poignées, entrées de serrure et sabots en bronze doré; baguettes d'encadrement en laiton.

Dessus de marbre brèche vert.

Louis XVI. Début XIX^e.

Haut. 88 cm, Larg. 129 cm, Prof. 54 cm.

Provenance : collection tourangelle.

204

PENDULE PORTIQUE, en marbre blanc, à 4 colonnes surmontées de pots à feu. Riche ornementation de bronzes dorés : flots, acanthes, feuilles de chêne, avec urne au sommet.

Mouvement signé « Dupasquier à Paris ».

Louis XVI.

Haut. 51 cm, Long. 31 cm, Larg. 14,5 cm.

François Dupa(s)quier fut reçu maître en 1776.

Provenance : hôtel particulier de Mayenne.

205

PAIRE de CASSOLETTES en marbre blanc et bronzes dorés. Sur une base carrée, repose un vase sur piédouche à anses, d'où s'échappent trois tiges de fleurs formant deux bougeoirs.

Style Louis XVI, XIX^e.

Haut. 50 cm, Long. 25 cm.

Provenance : hôtel particulier de Mayenne.

206

Paire de STATUETTES, Apollon et Vénus se dévoilant, en bronze patiné.
Socle cerclé de frises feuillagées.

Dans le goût de la Renaissance.

Vénus : Haut. 28,5 cm, Diam. 11 cm.

Apollon : Haut. 27 cm, Diam. 11 cm.

Provenance : ancienne collection Debenay à Bourg-en-Bresse.



CARTEL et son support en console, en placage de bois de rose. Ornementation de bronze d'après des dessins de DELAFOSSE, vase à la partie supérieure, mufle de lion, masque d'homme barbu, grecques et guirlande de feuilles de chêne ; la console à profil mouvementé, les quatre arêtes soulignées de bronze à canaux, asperge et tête de bélier. Cadran de J. JOSSELIN, mouvement à sonnerie à répétition à deux timbres.

Louis XVI.

Haut. 112 cm, Larg. 51 cm, Prof. 30 cm.

Ce modèle sur socle en console murale était en vogue de 1690 à 1750 environ.

Un cartel sur console sur ébénisterie d'Antoine FOULLET, d'un modèle très voisin, est conservé dans les collections du Musée Paul-Getty à Malibu en Californie. « Dans ce modèle à la grecque dont les auteurs des bronzes dorés sont inconnus, on distingue, au milieu d'ornements tels que frises de postes, guirlandes de feuilles de chêne, masques, vases... un puissant motif de grecques, mais à la chinoise, comme on peut en voir en découpe sur certains paravents bas par Canabas ou Joubert, livrés pour Mesdames à Versailles vers 1770. »

Référence : Jean-Dominique Augarde, *Les ouvriers du temps*, Antiquorum éditions, p. 188, reproduit N° 152.

Alain Gruber (sous la direction de), *L'art décoratif en Europe du Néoclassicisme à l'Art déco*, Éd. Citadelles & Mazenod, reproduit p. 55.



COMMODE galbée toutes faces, de forme tombeau, en bois de placage. Marqueterie d'arabesques, de cartouches en ronce de noyer et de croisillons de bois de violette sur fond contrasté de bois de rose. Elle ouvre à trois rangs de tiroirs dont deux dans la partie supérieure.

Belle ornementation de bronzes ciselés et dorés à décor de cartouches, volutes feuillagées aux entrées de serrure, mains, chutes d'angles et sabots.

Dessus de marbre brèche rose.

Attribuée à DELORME.

Louis XV.

Adrien DELORME, reçu maître le 22 juin 1748, retiré en 1783. Il fut « l'un des très bons ébénistes du XVIII^e siècle, fort réputé de son temps pour ses marqueteries... Les commodes galbées représentent une part importante dans la production de cet ébéniste... Ces commodes... sont ornées... de marqueteries géométriques ».

Haut. 83 cm, Larg. 148, Prof. 72,5 cm.

Provenance : Grande collection parisienne. Ancienne succession duchesse de La Rochefoucauld.

Référence : Pierre Kjellberg, *Le mobilier français du XVIII^e siècle*, Les Éditions de l'amateur, p. 243-247.



ENSEMBLE CHARLES X : MEUBLE D'APPUI, LIT et TABLE DE CHEVET, en palissandre et placage de palissandre. Belle marqueterie, soulignée de filets, de palmettes, rosaces, volutes, rinceaux et branches feuillagées, en incrustation de houx et citronnier.

Le MEUBLE à hauteur d'appui, à plinthe et patins, ouvre à un tiroir en ceinture et deux portes. Celles-ci découvrent deux tiroirs plaqués de loupe d'orme. Dessus de marbre gris Sainte-Anne.
(Manque un patin.)

Haut. 97 cm, Larg. 137 cm, Prof. 60,5 cm.

Marque au pochoir de « Meynard et fils ain. Fig. St Antoine. N° 52 ».

Le LIT de travers présente des chevets galbés.
Modèle à plinthe et patins.

Haut. 109 cm, Larg. 138 cm.

La TABLE de CHEVET ouvre à un tiroir en ceinture et une porte. Modèle à plinthe monté sur roulettes.

Haut. 80 cm, Larg. 43,5 cm, Prof. 37 cm.

Charles X, vers 1828-1832.

Provenance : collection comte François de Rilly, château de Rilly, en Touraine.

La maison «MEYNARD ET FILS AINÉ», établie 52, rue Saint-Antoine et passage de la Boule-Blanche, a été fondée en février 1833 par Guillaume Meynard, né en 1782, neveu de l'ébéniste Claude-Mathieu Magnien. Par acte sous seing privé, il prit comme associé son fils aîné, Guillaume-Mathieu. La raison sociale étant Meynard Père et Fils Aîné, « le père s'occupait des acquisitions des matières premières, du règlement de ces acquisitions et de la tenue des caisses. Le fils était chargé de la direction des ouvriers ». La maison continua à être citée dans les *Almanachs du Commerce* à MEYNARD ET FILS AINÉ jusqu'en 1848. Après, seul le fils resta en nom.

Ils participèrent aux Expositions des produits de l'industrie Française à partir de 1834, et, d'après les rapports, ils étaient placés parmi les premiers ébénistes. Ils obtinrent une médaille d'argent à cette première exposition. Les formes des meubles présentés « sont pures et sévères. Le bois est travaillé avec perfection ; les incrustations sont d'une délicatesse achevée ». La maison « employait un grand nombre d'ouvriers et était placée parmi les premières par ses ventes considérables en province et à l'étranger ».

Référence : Pierre Kjellberg, *Les ébénistes du XIX^e siècle, 1795-1889*, Les Éditions de l'amateur, p. 481-482.

Modèle à rapprocher du meuble d'appui provenant de l'ancienne collection de Nicole Gérard, reproduit p. 482.

210

Paire de VASES balustre, en cristal, sur piédouche. Décor bleu et or de rinceaux feuillagés et de palmettes inscrites dans un cartouche flammé.

Charles X, XIX^e.

Haut. 36 cm, Diam. 12 cm.

Provenance : château vendéen.



211

ENSEMBLE de SALON de sept pièces, en bois de placage de bois exotique comprenant : un CANAPÉ (deux places), une paire de FAUTEUILS, une paire de CHAISES et une paire de CHAUFFEUSES.

Le dossier est à fuseaux, à motif à l'éventail et marqueté de rinceaux fleuris noués par un ruban. Piètement balustre.

Angleterre, XIX^e.

Canapé : Haut. 86 cm, Larg. 118 cm, Prof. 51 cm.

Fauteuil : Haut. 83 cm, Larg. 53 cm, Prof. 51,5 cm.

Chaise : Haut. 83,5 cm, Larg. 41 cm, Prof. 40,5 cm.

Chauffeuse : Haut. 76 cm, Larg. 44,5 cm, Prof. 43 cm.

Provenance : château des Pins en Sologne.

212

PENDULE BORNE Charles X, en marbre, coiffée d'un vase à l'Antique en bronze. Cadran doré à chiffres romains, cerclé d'une frise de volutes feuillagées et rocailleuses. Ornementation, en bronze, de la base d'un rang d'acanthes et des pieds à patins.

Signée « Champion ».

Charles X, XIX^e.

Haut. 39,5, Larg. 18,5, Prof. 11 cm.

Provenance : collection comte François de Rilly, château de Rilly, en Touraine.

213

COFFRET à bijoux, en bois de placage de loupe d'érable rehaussé de filets en bois noirci, de forme rectangulaire et évasée.

Ornementation appliquée de rinceaux à palmettes et tiges feuillagées et poignée en acier frotté.

(Accident.)

Intérieur doublé de soie ivoire et découvrant un miroir.

Charles X, XIX^e.

Haut. 8 cm, Larg. 22 cm, Prof. 16 cm.

Provenance : collection comte François de Rilly, château de Rilly, en Touraine.

214

Paire de MÉRIDIANNES en placage de palissandre et filets de bois clair, citronnier (?).

Garniture d'origine à fond vert de palmettes, nœuds et filets à la grecque. (Usures.)

Restauration. XIX^e. (Accidents.)

Haut. 95,5 cm, Long. 183 cm, Prof. 62 cm.

Provenance : propriété du Perche.

215

CHÂLE réversible, en cachemire bleu canard et noir entièrement brodé main, à décor de botch et de fleurs stylisées orientales.
Signé.

XIX^e.

182 × 176,5 cm.

Provenance : hôtel particulier de Bourges.

216

ENFANT A LA CAGE, en bronze à patine brune monté sur une terrasse en marbre bleu turquin.

Style Louis XVI, fin XIX^e.

Modèle de Pigalle (1714-1785) : « L'enfant à la cage », en marbre, conservé au Musée du Louvre.

Hors tout : Haut. 50 cm, Larg. 41 cm, Prof. 31,5 cm.

217

Deux FAUTEUILS cabriolet, en bois mouluré et relaqué vert amande, pouvant former paire. Dossier violonné, consoles d'accotoirs en coup de fouet, ceinture bombée et légèrement sinuose. Ils reposent sur quatre pieds galbés nervurés.

Ornementation sculptée de fleurettes feuillagées.

Louis XV.

Haut. 84,5 cm, Larg. 60 cm, Prof. 52,5 cm.

Provenance : propriété de la Vallée du Loir.

218

Paire de BERGÈRES cabriolet, en bois relaqué crème. Dossier orné en son centre de fleurettes. Cannelure des supports d'accotoirs et moulure des pieds cambrés.

Louis XV. (Restaurations.)

Haut. 98,5 cm, Larg. 68 cm, Prof. 54 cm.

Provenance : collection blésoise.

219

HABIT à la Française, en soie moirée vert d'eau, à veste et culotte. Veste à haut col droit, basque et manches à parements dépassant. Boutons recouverts en même tissu.

XVIII.

Provenance : hôtel particulier de Bourges.

220

HABIT à la Française, en soie, à veste à fines rayures striées mauve, gris et vert amande, et culotte noire. Veste à haut col droit, basque et manches à parements dépassants. Boutons à motif en étoile.

XVIII.

Provenance : hôtel particulier de Bourges.

221

GILET à col droit, en soie crème brodée au naturel de pavots.

XVIII.

Provenance : hôtel particulier de Bourges.

222

COFFRET à courrier, en cuir bordeaux gaufré orné de palmettes, fleurs de lis et motifs quadrillés. Charnière en laiton découpé.

Style XVIII.

Haut. 36 cm, Larg. 20 cm, Prof. 18 cm.

Provenance : hôtel particulier de Bourges.



ART NOUVEAU

245

Important MOBILIER de SALLE à MANGER, en acajou sculpté et mouluré, comprenant : 12 chaises cannées, une table à rallonges, une paire de dessertes et un buffet-vitrine.

De fortes et profondes moulures concourent à l'impression de force contenue qui se dégage de cet ensemble. Il présente des courbes tendues, puissantes. Belle ornementation naturaliste sculptée de branchages de myrtilles inféodés à la forme et de têtes de femme feuillagée et couronnée de fleurs. Entrées de serrure et mains, en bronze doré orné de nénuphars.

Art nouveau, École de Nancy. Attribuée à Paul A. DUMAS.

Les CHAISES, à dossier et assise chantournée cannés, reposent sur des pieds antérieurs légèrement cambrés.

Haut. 103 cm, Larg. 49,5 cm, Prof. 45 cm.

La TABLE à rallonges repose sur quatre pieds galbés à entretoise ajourée de formes lancéolées et ornée de branchages de myrtilles. Montée sur roulettes.

Haut. 73 cm, Long. 129 cm, Larg. 120 cm.

Les DESSERTES à quatre niveaux présentent une paire de tiroirs en ceinture et une glace d'entre-deux. Reposent sur deux pieds miches.

Haut. 162 cm, Larg. 123 cm, Prof. 53 cm.

Le BUFFET présente une paire de vantaux surmontés de deux tiroirs en ceinture, encadrés de niches et coiffés d'une vitrine - foncée d'une glace - accolée de deux présentoirs. Repose sur six pieds miches.

Haut. 225 cm, Larg. 223 cm, Prof. 58 cm.

Provenance : famille poitevine.

Membre de l'École de Nancy, DUMAS Paul A., établi rue Notre-Dame-des-Victoires à Paris, reprend la maison Barbedienne. Les meubles qu'il réalise « restent dans l'ensemble assez classiques..., mais avec des apports Art nouveau... parfois prépondérants qui rappellent les modèles de VALLIN... de MAJORELLE ».

Référence : Pierre Kjellberg, *Le mobilier du XX^e siècle*, Les Éditions de l'amateur, p. 192-193.

Modèle similaire reproduit p. 193.



246

DAUM : VASE de forme balustre monté sur piédouche, en verre, à décor de tulipes rouges à feuillage prune sur fond en camaïeu jaune. Travail à l'acide.

Signé « Daum Nancy ».

Haut. 29 cm, Diam. 12 cm. (Éclat.)

Provenance : collection poitevine.

247

DELATTE : VASE de forme balustre sur piédouche, en verre doublé mauve sur fond rose, gravé en camée à l'acide à décor de branches de datura en fleurs.

Signé « Delatte Nancy ».

Haut. 24,5 cm, Diam. 9 cm.

Provenance : collection poitevine.

248

GALLÉ : VASE de forme conique, en verre doublé gravé à l'acide, à décor dans les mauves de liliums.

Signé « Gallé ».

Haut. 30 cm, Diam. 10 cm.

Provenance : collection poitevine.

249

GALLÉ : VASE tube à col découpé, se terminant par une boule aplatie, en verre doublé jaune et mauve sur fond blanc, gravé en camée à l'acide à décor de fleurs de fuchsia.

Signé « Gallé ».

Haut. 26 cm, Diam. 10 cm.

Provenance : collection poitevine.

250

GALLÉ (1846-1904) : exceptionnel VASE à grand rouleau et base à panse aplatie en verre doublé mauve et rose sur fond blanc, gravé en camée à l'acide de fleurs de giroflées.

Signé « Gallé ».

Haut. 60 cm, Diam. 18 cm.

Provenance : collection poitevine.

251

GALLÉ : VASE à haut col rouleau élargi en piédouche, en verre doublé gravé à l'acide, à décor floral et végétal stylisé de couleur vert olive.

Signé « Gallé ».

Haut. 47 cm, Diam. 18 cm.

Provenance : collection poitevine.

252

LE VERRE FRANÇAIS : VASE de forme balustre élargi sur piédouche, en verre, à décor de nénuphars dans un dégradé de bleu-violet-orange sur fond jaune. Travail à l'acide.

Signé « Le Verre français ».

Haut. 36 cm, Diam. 11 cm.

Provenance : collection poitevine.

253

LE VERRE FRANÇAIS : VASE à anses en feuille, en verre en camaïeu rouge orangé, incrusté d'argent.

Haut. 40 cm, Diam. 12,5 cm.

Provenance : collection poitevine.

254

DAUM : VASE tube, en verre, à décor de paysage lacustre japonisant vert sur fond en camaïeu orange. Travail à l'acide.

Signé « Daum Nancy ».

Haut. 25 cm, Diam. 9 cm.

Provenance : collection poitevine.

LUSTRES

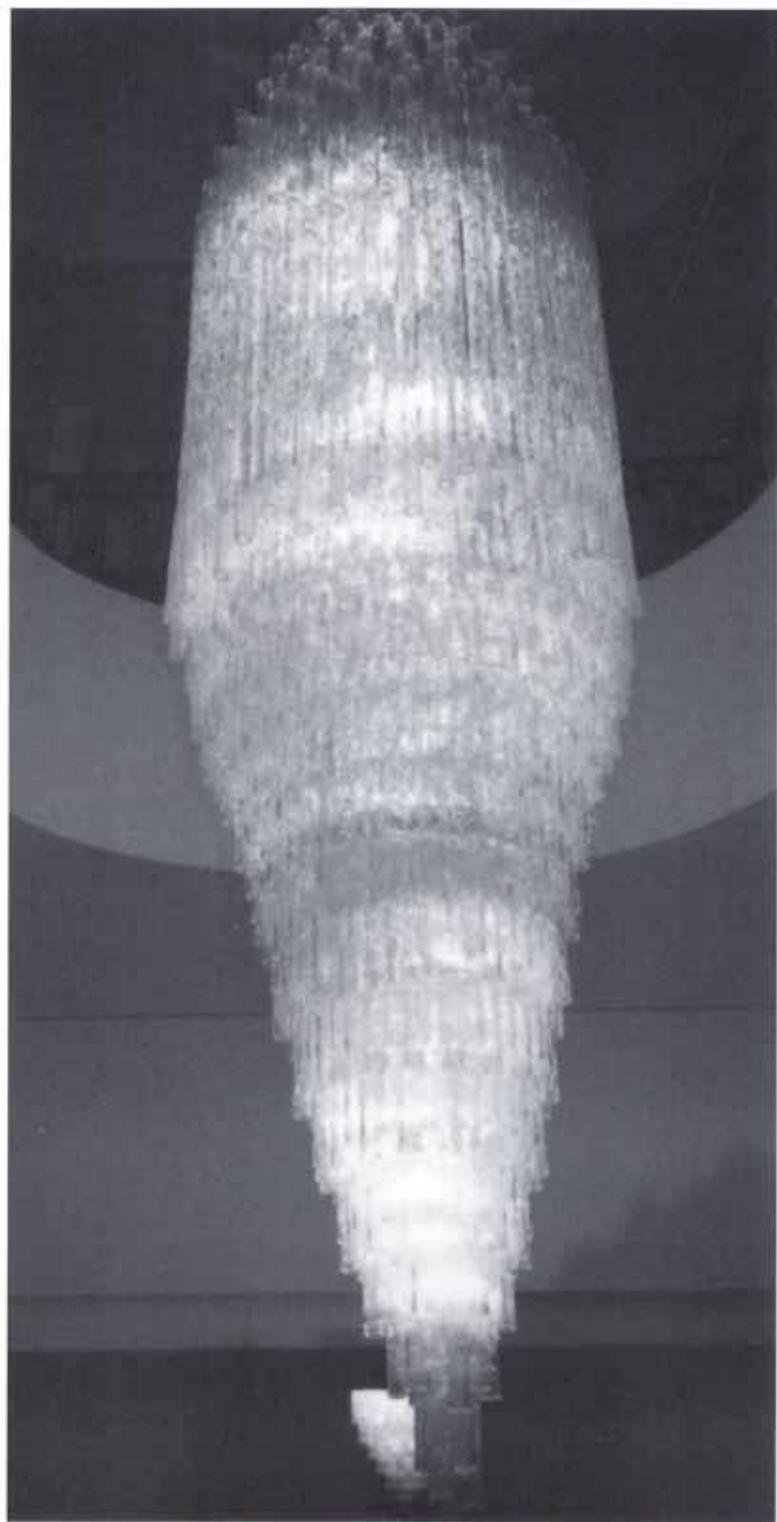
260

LUMINAIRE en verre constitué de cylindres montés en couronnes, sur 16 niveaux.

Travail de la Maison Veronèse.

Pièce unique, commande spéciale pour le Hall des fourrures du Nord à Paris.

Haut. totale 610 cm, Diam. maximum 120 cm.





261

LUSTRE en forme de cage, à six bras de lumière, en bronze doré et cristaux. Décor de rosaces, poignards, pyramides, boule et pendeloques.

Travail ancien de qualité (bras de lumière, XIX^e).

Haut. 123 cm, Diam. 70 cm.

Provenance : grande collection parisienne.



262

LUSTRE à 12 branches de lumières, en cristaux, à guirlandes de pampilles, boule et pendeloques. Monture en couronnes, en bronze doré, à décor de palmettes en fleurs, de carquois à guirlande de roses, et de vases de fleurs encadrés par des anges.

Restauration, XIX.

Haut. 100 cm, Diam. 60 cm.

Provenance : hôtel particulier orléanais.



263

LUSTRE en cristaux. Monture arabesque fleurie et feuillagée coiffée d'une couronne d'acanthé, en bronze doré, à 15 bras de lumière ornés de guirlandes de pampilles, poignards, boule et pendeloques.

Style Louis XVI, fin XIX^e siècle.

Haut. 102 cm, Diam. 60 cm.

Provenance : hôtel particulier orléanais.

TAPIS-TAPISSERIES

280

TAPIS d'AUBUSSON ancien.

Fond beige et guirlande de roses ; initiales au centre dans un médaillon.
(Accidents et restauration.)

480 × 425 cm.

Provenance : hôtel particulier orléanais.

Photo sous salle à manger, Dumas n° 245.



281

TAPIS d'AUBUSSON, Empire.

Décor géométrisé à dominante verte ; rosace centrale à rinceaux, bordure marron.

378 × 405 cm.

Provenance : hôtel particulier orléanais.

282

GARNITURE DE SALON EMPIRE. L'ensemble de 24 pièces comprend 9 galettes d'assise, 5 dossiers, 1 garniture de bergère, 4 accoudoirs, 2 assises, et 3 manchettes. Décor au canevas, d'athénienne ou de vase Médicis, ou de lampe à huile ; encadrés de guirlandes de feuilles de chêne. Fils de soie de belle polychromie à feuillage vert sur fond crème.

(État divers.)

XIX^e.

Initialement posée sur un salon en acajou de Jacob.

283

GARNITURE DE SALON. L'ensemble de 19 pièces comprend 7 galettes d'assise, 8 dossiers et 4 accoudoirs. Décor au canevas de pampres de vignes lie-de-vin à feuillage vert sur fond crème. Fils de soie de belle polychromie.

XIX^e.



284

TAPISSERIE fine de la manufacture royale d'AUBUSSON, XVIII^e siècle. Décor, d'après VERNET, de la vie d'un port animé de bateaux et au premier plan d'un groupe d'Orientaux, d'une femme et d'un enfant. Encadrement à guirlande de roses.

Signée en bas à droite.

253,5 × 428 cm.

Provenance : hôtel particulier orléanais.



285

TAPISSERIE de la Manufacture royale d'AUBUSSON, XVIII^e siècle.
Verdure à décor de héron et d'oiseaux exotiques, en fond de pagodes sur une
montagne d'où s'écoule un torrent. Bordure rubanée en feuilles d'acanthé
polychrome.

282 × 289 cm.

Provenance : hôtel particulier orléanais.

286

TAPISSERIE fine présumée de BRUXELLES tirée de l'histoire tragique de « Callirhoé et Corésus » : « Arcadie en butte depuis un siècle au courroux de Diane est forcée de lui sacrifier chaque année une jeune vierge. Selon un oracle obscur, ce tribut cessera lorsque deux cœurs célestes se seront unis par l'amour et lorsque la haute piété d'un berger fidèle aura réparé l'erreur antique d'une bergère infidèle. »

Dans cette scène, l'oracle s'accomplit par le dévouement de Nistyl, berger fidèle en titre, qui vient délivrer la jeune vierge.

Bordure simulant un cadre.

Atelier de la famille Leyniers.

Premier quart du XVIII^e siècle.

306 × 415 cm.

Provenance : ancienne collection blésoise, Paul Fesneault.



PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire-Priseur - Expert près la Cour d'Appel

Hôtel des Ventes - Route de Blois - 41100 VENDÔME

tél. (33) 2 54 80 24 24 fax (33) 2 54 77 61 10

Catalogue complet sur Internet : <http://www.encheres.com/cheverny>

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

Cheverny, 6 juin 1999

Nom et Prénom : _____

Adresse : _____

_____ Tél. n° domicile : _____

Télécopie : _____ Tél. n° bureau : _____

Références bancaires (ou relevé d'identité bancaire joint) : _____

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel, aux limites indiquées en francs français, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux.)

I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in French Francs. (These limits do not include buyer's premium and taxes).

— Références bancaires obligatoires (Veuillez joindre un RIB et renvoyer la page suivante dûment remplie) _____

— Required bank references (Please complete and join following page) _____

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT <i>LOT DESCRIPTION</i>	LIMITE EN FRANCS FRANÇAIS <i>TOP LIMIT OF BID IN FRENCH FRANCS</i>

DATE :

SIGNATURE :

POUR CETTE 11^e VENTE A CHEVERNY

REMERCIEMENTS

*Aux propriétaires de Cheverny,
le Marquis et la Marquise de Vibraye
le Vicomte et la Vicomtesse de Sigalas,
pour leur confiance renouvelée
et leur accueil chaleureux*

*Aux amis du Val de Loire, et relations de Paris, Londres, New York, Washington,
Toronto et Tokyo, qui nous apportent conseils et soutien.*

*A la presse régionale, nationale et étrangère, sans laquelle cette manifestation n'aurait pas
cet impact.*

*Aux familles de France,
amateurs,
collectionneurs
qui ont fait de Cheverny un lieu incontournable du Marché de l'Art.*

LE JARDIN DE TROGNES

Venez découvrir ce jardin
du Perche et du Vendômois
créé par **Dominique MANSION**

L'hôtel des ventes de Vendôme est partenaire de ce jardin



8^e festival international des jardins

Chaumont-sur Loire

Du 12 juin au 17 octobre 1999
De 9 heures à la tombée de la nuit
Tél. : 02 54 20 99 22 – Fax : 02 54 20 99 24

